

GÉNÉTIQUE



& REPRODUCTION

COOPELSO INFOS N°75 - JANVIER 2019

COMMENT COOPELSO VOUS AIDE ?

La génétique et la reproduction
sont au cœur des enjeux



DOSSIER

**CAPTER ET FIXER LA VALEUR AJOUTÉE
À TRAVERS LA GÉNÉTIQUE
ET LES SERVICES DE VOTRE COOPÉRATIVE**

LES TECHNICIENS DE VOTRE COOPÉRATIVE À VOTRE SERVICE

TARN

CORDES	BONHOURS Jérémie	05 63 60 65 34
REALMONT	GROS Nicolas	05 63 56 66 35
MIRANDOL	SAULIERES Angélique	05 63 76 36 75
Itin.	SALLIER Pierre	
TANUS	ESTEVENY Serge	05 63 53 40 94
MURAT/VEBRE	RIGAL Caroline	05 63 37 14 15
ST PIERRE TRIVISY		
et COUPIAC	GAYRAUD Pierre	05 63 50 47 63
Itin.	GUILLAUME Thibault	
GRP CASTRES	BOYER Cindy	05 63 72 40 10
	BARENTON Mehieul	-
SOUAL	FRAYSSE Patrick	05 63 72 35 87
MAZAMET	GALTIER Eric	05 63 61 89 88
GRP RABASTENS	DOMAIN Francine	05 61 83 71 97
TOULOUSE	CHABBERT Alexandre	05 63 28 23 50
Itin.	GOUTELLE Philippe	-

HAUTE-GARONNE

SUD	PEYAVIN Julia	05 61 98 73 29
HTE GARONNE	GAYOU Michel	-
Itin.	CARIVENC Julien	-
	TAPIE Émilien	05 61 89 13 34
	FIGAROL Julien	-
itin.	AUDIBET Florent	-
GRP TOULOUSE	CHABBERT Alexandre	05 63 28 23 50
RABASTENS	FLOUCAT Jean-François	05 34 66 10 86
Itin.	GOUTELLE Philippe	-

ARIÈGE

GRP PAMIERS	EYCHENNE Nicolas	05 61 60 07 86
FOIX	BASAÏA Boris	-
	CASANOVA Alicia	-
GRP ST-GIRONS	GILIBERT Francis	05 61 66 74 49
CAZERES	MONGE Gilles	-

AUDE

PUIVERT		
SAISSAC,	ROUSSEL Alain	04 68 20 80 09
Itin.	CASANOVA Alicia	-

PYRÉNÉES ORIENTALES

SAILLAGOUSE	ARRO Jean-François	04 68 04 56 92
-------------	--------------------	----------------

DIRECTEUR

SAINT BLANCAT Mathieu	05 63 82 52 04
-----------------------	----------------

TRANSPLANTATION

DI SCALA Dominique	05 63 82 52 05
LACAZE Vincent	05 63 82 52 05

ANIMATEURS

<u>ZONE NORD</u>	
COUZI Jean-Michel	05 65 29 39 62
POUGET Serge	05 65 71 42 17
<u>ZONE SUD</u>	
FAURE Romain	05 63 82 52 00
<u>TARN</u>	
MAYAR Jean-Christophe	05 63 82 52 25

AVEYRON

BARAQUEVILLE	ALARY Joël	05 65 69 06 60
CARCENAC	BOUSQUET Gilles	05 65 69 01 61
NAUCELLE	HOT Emmanuel	05 65 72 09 05
Itin.	POUGET Alexandre	
RIEUPEYROUX 1	COUZI Jean-Michel	05 65 29 39 62
RIEUPEYROUX 2	LACAZE Jeremy	05 65 65 67 44
LAFOUILLADE	VERGNES Bastien	05 65 65 51 75
Itin.	PRONZAC Florian	
GALGAN	SALVETAT Philippe	05 65 63 72 63
MONTBAZENS	CRISTOL Sébastien	05 65 43 31 29
VILLENEUVE	PUECHBERTY Mathieu	05 65 81 96 14
VILLEFRANC. R.	MALGOUYRES Julien	05 65 45 05 97
Itin.	VIDEIRA Nicolas	
DECAZEVILLE	CARREL Gilles	05 65 64 06 88
MARCILLAC	BOUDOU Jean-Luc	05 65 42 05 10
MONTROZIER	ALBOUY Emmanuel	05 65 71 49 05
RODEZ	POUGET Serge	05 65 71 42 17
Itin.	VAQUIER Camille	
ESPALION	BONNAUD Daniel	05 65 44 11 96
St GENIEZ	MOTILLON Éric	05 65 48 88 91
Itin.	CHAUCHARD Samuel	
ENTRAYGUES	TURLAN Michel	05 65 44 59 87
STE GENEVIEVE		
MUR DE BARREZ	CLAMENS Christophe	05 65 66 03 54
Itin.	FERRIÈRES Julien	
TREMOUILLES	DURAND Grégoire	05 65 69 43 63
CURAN	VIEILLEDENT Benoît	05 65 69 50 59
ARVIEU	DELMAS Ludovic	05 65 46 76 59
SEVERAC	DROUHET Jacques	05 65 71 66 22
Itin.	BOUZAT Raphaël	
REQUISTA		
et COUPIAC	St JUST J. Bernard	05 65 46 27 60
ST AFFRIQUE	BOUTEILLE Rémi	05 65 49 26 06
Itin.	GUILLAUME Thibault	
Itin. Aveyron	CHARTIER Bastien	



Efficiency.

Les services que votre coopérative vous propose ne représentent pas un objectif en soi mais le moyen d'atteindre votre but; économique, technique, de travail ou de vie. Ces services, c'est à dire un produit (génétique) allié à des compétences humaines (les techniciens de COOPELISO) vous permettent d'atteindre les résultats recherchés à partir des moyens que vous pouvez mobiliser: ressources alimentaires, main d'œuvre, bâtiments. Cette recherche d'efficacité, nous la partageons. C'est l'esprit de la coopérative dans son fonctionnement et dans la réponse qu'elle apporte à ses adhérents.

Conscient des difficultés conjoncturelles rencontrées par ses adhérents, le Conseil d'Administration de la coopérative a décidé de reconduire à l'identique les tarifs de mise en place et de génétique pour cette nouvelle campagne.

Les efforts de gestion et l'implication active de l'ensemble des salariés de votre coopérative au service de la génétique et de la reproduction de votre exploitation ont permis:

- le maintien de nos tarifs d'insémination pour le sixième exercice consécutif;
- la reconduction de notre politique de ristourne au travers de FIDEL'IA et de la remise IA multiples pour un montant de l'ordre de 8.3% du chiffre d'affaires inséminations. La participation des adhérents au bon fonctionnement de la coopérative s'est donc traduite en 2018 par un retour de 554 000€.

Concernant l'essentiel des services complémentaires qui vous sont proposés, leur tarification reste là aussi inchangée pour la campagne 2018/2019.

Cela est permis par une maîtrise des charges raisonnées et le pari que nos services correspondent aux attentes des adhérents utilisateurs et vont séduire de nouveaux éleveurs: accès à une génétique certifiée et reconnue, généralisation des constats de gestation par palper ou échographie, développement des groupages de chaleurs ou monitoring des vêlages et chaleurs.

À travers ce numéro, Génétique & Reproduction vous retrace le parcours de producteurs allaitants qui ont foi en l'avenir et en leur métier. Quel que soit leur type de production, leur race ou leur région, ces éleveurs nous montrent un chemin. Ils ont fait des choix en capitalisant le progrès génétique dans leur troupeau et tous utilisent les services que leur coopérative leur propose pour valoriser leur investissement génétique. À travers le croisement ou en privilégiant l'insémination, les exemples d'éleveurs qui ont décidé de ne pas baisser les bras malgré les difficultés ne manquent pas.

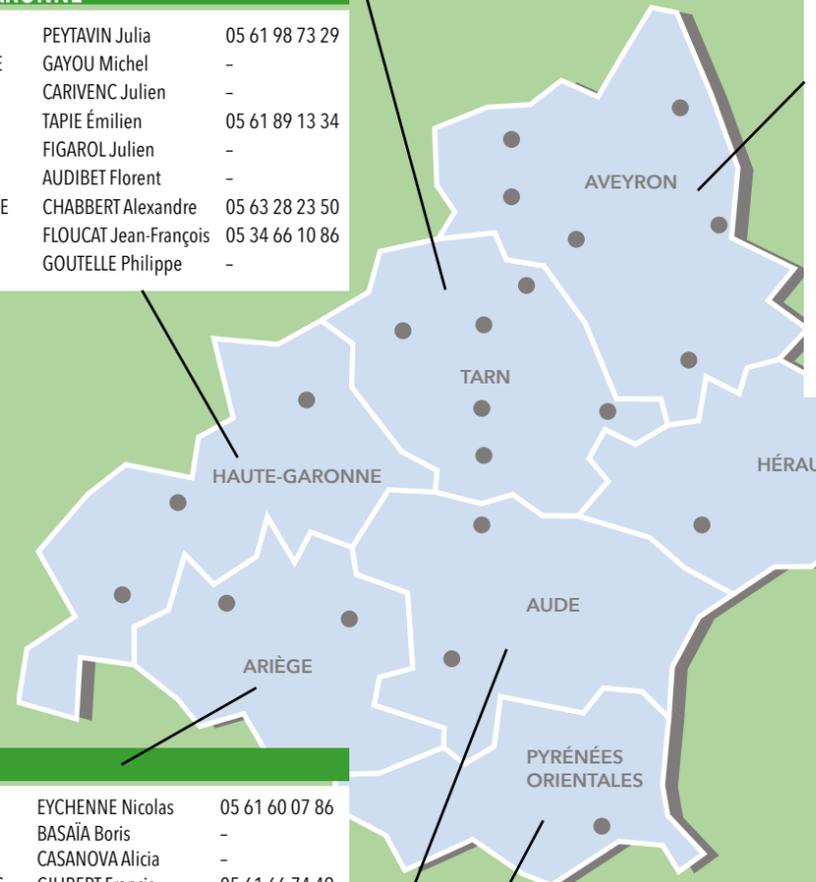
Je vous invite à venir rencontrer les membres du Conseil d'Administration à l'occasion des prochaines assemblées de section qui seront l'occasion d'évoquer ensemble le fonctionnement de la coopérative.

Je vous adresse, au nom de l'ensemble du Conseil d'Administration, à toutes et à tous mes meilleurs vœux de bonheur et de réussite.»

Le président de COOPELISO
Philippe Fabre

POUR CONTACTER L'INSÉMINATEUR DE VOTRE ZONE

La fiabilité du répondeur téléphonique n'est pas de 100 %, notamment à cause de certaines lignes téléphoniques et de l'opérateur. N'hésitez pas à renouveler votre appel si votre inséminateur n'est pas intervenu dans les délais habituels.



ÉDITORIAL	1
ACTUALITÉS	2
VIE DE LA COOP	6
DOSSIER	10
REPRODUCTION	30
OFFRE GÉNÉTIQUE	39
VIE DES ADHÉRENTS	48
VIE PRATIQUE	51



Le Tournai, 81580 Soual
Tél. 05 63 82 52 00
www.coopeliso.fr

- Editeur: COOPELISO Le Tournai - 81580 SOUAL
- Directeur de la publication: Mathieu Saint-Blancat
- Rédacteur en chef: J.C. Mayar
- Crédit Photographique: COOPELISO, Soldi, AURIVA, Charolais Univers, Créalim, Union Aubrac, ÉVOLUTION, FOTOLIA
- Réalisation: L'encre invisible
- Impression: Couleurs d'Autan. ISSN 1622-9819
- Dépôt légal: à parution.

MONITORING

SMARTVEL est le système de surveillance des vêlages le plus utilisé en France.



SMARTVEL, simple et efficace pour la surveillance des vêlages.

SURVEILLANCE DES VÊLAGES

COPELISO propose les solutions de surveillance des vêlages SMARTVEL du groupe coopératif ÉVOLUTION. Un succès qui ne se dément pas.

UNE TECHNOLOGIE DE POINTE, FIABLE ET SIMPLE D'UTILISATION.

SmartVel est un système de détection des vêlages basé sur l'activité des vaches en temps réel. C'est le 1^{er} système non invasif de détection des vêlages prenant en compte les séquences comportementales spécifiques de la mise-bas.

RÉDUIRE LE TAUX DE MORTALITÉ DES VEAUX ET LES TROUBLES DE SANTÉ ASSOCIÉS AUX VÊLAGES DIFFICILES EN UN SEUL APPAREIL.

Réussir un vêlage, c'est avoir un veau vivant et en bonne santé, mais c'est aussi s'assurer du bon départ en production et préserver les performances

de reproduction de ses animaux. Avec SmartVel, l'éleveur est prévenu par téléphone du début de l'expulsion. Une nouvelle alerte est adressée 2 heures plus tard si le vêlage n'est pas terminé. Le système surveille le déroulement des vêlages et permet d'intervenir au moment opportun!

SÉRÉNITÉ ET GAIN DE TEMPS.

Avec SmartVel, confort et sérénité sont de mise. Plus nécessaire de se déplacer inutilement. Comme plus de 5000 éleveurs, «*Vous pouvez ainsi dormir sur vos deux oreilles, quitter votre exploitation ou travailler à d'autres tâches sans la moindre crainte.*» ■

Le point de vue d'un utilisateur

GAEC LAURENS À RIEUPEYROUX (AVEYRON)

Frédéric Laurens est en GAEC avec sa mère en production de Veaux d'Aveyron et du Ségala Label Rouge. Son troupeau d'une centaine de vaches limousines est inséminé à 90%. Équipé depuis le printemps 2018, il revient sur cette première année d'utilisation du SMARTVEL. «*J'ai dû faire à ce jour 70 vêlages avec le SMARTVEL et le premier constat que j'en fais c'est le nombre d'heures de sommeil que j'ai économisé grâce à cet outil. Moins de fatigue au final,*

surtout avec le travail supplémentaire que j'ai eu cette année avec la construction d'un nouveau bâtiment. C'était vraiment très appréciable. Autres avantages, en arrivant au bon moment, j'ai pu éviter la perte de plusieurs veaux qui, en gardant une partie des enveloppes fœtales sur le nez, se seraient asphyxiés. Et puis la portée est telle, que même au pré, je suis alerté lorsqu'un vêlage se déroule. Avant de m'équiper, j'avais perdu plusieurs veaux car je m'étais levé une demi-heure trop tard. Actuellement je suis très content de mon investissement.» ■



DÉTECTION DES CHALEURS

Les solutions de détection des chaleurs s'enrichissent d'un nouveau système connecté : SENSETIME.

SENSETIME est une solution flexible et évolutive qui fournit, grâce à un algorithme performant, des informations claires et concrètes en matière de suivi de la reproduction, de la santé, de la nutrition et du bien-être, pour chaque vache ou groupe d'animaux.

Cette solution, unique en son genre, permet de choisir entre différents niveaux d'application et différentes interfaces pour accéder aux données et piloter son élevage. Tous les éléments du système peuvent être développés ou modifiés afin de s'adapter à l'évolution de chaque besoin.

Simple à installer, à utiliser, à entretenir et à mettre à jour, SENSETIME génère une plus-value dès le départ.

LES ATOUTS DE SENSETIME :

- Détection des chaleurs
 - Détection des chaleurs 24h/24
 - Détection des chaleurs discrètes
- Suivi de la reproduction (pour chaque femelle équipée)
 - intervalle vêlage - IA
 - nombre d'IA réalisées
 - résultats d'échographies
 - prédiction de date de vêlage
- Détection des problèmes de santé
- Suivi de la nutrition et des transitions alimentaires.

Lorsque la connexion internet n'est pas possible, le système HEATIME demeure l'outil de monitoring complet qui permet de détecter les chaleurs, piloter la reproduction du troupeau et suivre la santé des animaux. ■

Le capteur enregistre en continu l'activité de l'animal, déplacement, ingestion, rumination, hyperventilation pour un suivi continu.



Le point de vue des utilisateurs

MAS JEAN-PAUL À ST AMANS SOULT (TARN)

Jean-Paul Mas fait inséminer 100% de son troupeau limousin (70 mères et 16/18 génisses par an). Seul à gérer le troupeau, il utilisait avec réussite un taureau vasectomisé comme aide à la détection des chaleurs. Lorsque son inséminateur Eric Galtier lui a parlé du HEATIME, Jean-Paul a décidé de s'équiper en 2017. «*Je devais renouveler mon taureau vasectomisé qui prenait de l'âge. Il me rendait service mais je devais être présent malgré tout et avec mon système très groupé, il ne pouvait pas toujours assurer la surveillance efficacement quand plusieurs vaches étaient en chaleurs en même temps.*» précise Jean-Paul Mas.

Ici, les vêlages se déroulent de septembre à fin novembre et donc les inséminations ont lieu à partir du 20 novembre et doivent être terminées en mars. «*Le HEATIME m'allège le travail. Les chaleurs sont correctement détectées et les vaches sont pleines. L'outil voit beaucoup de chaleurs à ma place surtout quand je ne suis pas dans le troupeau. Du coup, je ne passe plus le soir à la stabu pour jeter un dernier coup d'œil et le week-end, je suis plus tranquille quand je m'absente. J'apprécie beaucoup d'avoir à l'écran les informations de cyclicité et tout ce qui est nécessaire pour décider d'appeler l'inséminateur. Au final avec moins de travail et une fertilité correcte, c'est positif.*» ■





**GAEC DES MILLE COLLINES
À BOUSSAC (AVEYRON)**

Christian et Jean-Marc Soulié utilisent le HEATIME depuis l'automne 2017. Installés en production de Veaux d'Aveyron et du Ségala en Label Rouge, ils élèvent 130 mères limousines ainsi que 25 à 30 génisses chaque année. Toutes les génisses et selon les années entre 50 à 70% des vaches sont inséminées.

Jean-Marc Soulié témoigne: « La surveillance des chaleurs est plus simple avec les colliers. Le HEATIME détecte aussi bien les vaches que les génisses. C'est impeccable. Rares sont les chaleurs non vues par le système et on a plusieurs fois inséminé

des vaches non observées visuellement en chaleurs et qui ont été pleines. Le taux de réussite varie entre 80 et 85% après la première IA. Nous posons les colliers aux vaches juste avant ou au moment du vêlage. Ils sont retirés après confirmation de la gestation. Avec des vêlages étalés tout au long de l'année, 60 colliers suffisent à assurer la surveillance des chaleurs. » Au GAEC des mille collines, toutes les données enregistrées par le HEATIME remontent à France Limousin Sélection dans le cadre d'un projet national d'étude orienté sur la précocité sexuelle et la fertilité. Il s'agit de collecter un maximum de données pendant la période de reproduction des génisses et des vaches. ■

**CRÉATION DE L'OBSERVATOIRE
NATIONAL DE LA REPRODUCTION
BOVINE**

L'observatoire comprend une description des performances de reproduction (taux de réussite, délais entre événements...) en fonction de différents paramètres (région, race, type de production, système d'élevage...). Les données sont issues des bases de données nationales et sont anonymes.

**RÉFÉRENTIEL DES OBJECTIFS
DE REPRODUCTION PAR SYSTÈME
D'ÉLEVAGE**

Le but de cette action est de proposer des objectifs de reproduction atteignables, cohérents avec le système d'élevage et justifiés économiquement. L'action s'appuie pour cela sur les typologies existantes pour caractériser des systèmes d'élevage impactant la conduite de la reproduction et sur une estimation de l'impact technico-économique de mauvaises performances de repro-

duction en fonction du système d'élevage, par une approche de simulation. Avec ce positionnement, on est en mesure de se comparer à un groupe équivalent et d'évaluer les éventuelles marges de progrès.

**DIFFUSION ET VALORISATION
DES RÉSULTATS**

Un site web dédié regroupe l'ensemble des informations de l'observatoire national des performances de reproduction sur www.reproscope.fr Il se complète d'un outil adressé aux éleveurs leur permettant de réaliser une évaluation technico-économique simplifiée des performances de reproduction de leur troupeau.

Ce programme a mobilisé les partenaires suivants: l'Institut de l'Élevage (Idele), l'Union Nationale des Coopératives d'Élevage et d'Insémination Animale (ALLICE), France Conseil Élevage (FCEL) et l'UMR ONIRIS-INRA Biologie, épidémiologie et analyse de risques en santé animale (UMR BioEpAR). ■



<http://www.reproscope.fr/>



REPROSCOPE

L'observatoire national des performances de reproduction REPROSCOPE est un nouvel outil qui fournit des repères pour les objectifs de reproduction et permettra très prochainement d'estimer l'impact économique en cas de non-atteinte de ces objectifs.

L'objectif du projet REPROSCOPE est de développer des outils qui permettent de :

- suivre l'évolution des performances de reproduction selon une approche multicritères grâce à un observatoire national des résultats de reproduction en ligne ;
- faciliter l'approche du conseil pour les intervenants en élevage par le développement de référentiels nationaux de performances de reproduction, différenciés selon le système d'élevage considéré.
- sensibiliser les éleveurs aux marges de progrès techniques et économiques possibles en resituant leurs performances par rapport à celles des systèmes d'élevages similaires ;



CALENDRIER

DATES DES ASSEMBLÉES DE SECTION DE COOPELSO

AVEYRON

Mercredi 20 février 2019
14h30 LAGUIOLE

Mardi 19 février 2019
14h30 CASSAGNES BEGHONES

Mardi 19 février 2019
09h30 RIEUPEYROUX

Mercredi 20 février 2019
09h30 RODEZ

TARN

Vendredi 22 février 2019
09h30 ALBAN

Vendredi 22 février 2019
14h30 SOUAL

HAUTE -GARONNE

Lundi 18 février 2019
14h30 SAINT GAUDENS

ARIÈGE-AUDE

Lundi 18 février 2019
09h30 MIREPOIX

PYRÉNÉES - ORIENTALES

Mardi 19 février 2019
10h00 ERR

LA COOPÉRATION AGRICOLE

SEMAINE DE LA COOPÉRATION AGRICOLE

Une semaine exceptionnelle de rencontres authentiques, de découvertes innovantes et de débats d'avenir avec les coopératives agricoles françaises ! Autant d'événements qui permettent de renforcer la médiatisation du modèle coopératif et des coopératives engagées.



la coopération agricole
produisons l'avenir

C'EST QUOI LA SEMAINE DE LA COOPÉRATION AGRICOLE ?

La France compte 2 600 entreprises coopératives agricoles et agroalimentaires (principalement des TPE et PME) qui représentent une marque alimentaire sur 3, rassemblent 3 agriculteurs sur 4 et emploient 165 000 salariés.

Pendant une semaine, au début du mois de juin, ces entreprises pas comme les autres, qui appartiennent aux agriculteurs français, ouvrent leurs portes, avec pédagogie et convivialité, pour partager leur culture, leurs valeurs, leur goût d'entreprendre, leurs réalisations concrètes et leurs projets innovants.

Ces rencontres permettent de créer du lien et engager un dialogue constructif avec les citoyens et les consommateurs. C'est pour ces raisons que la coopération agricole est présente également à travers une plateforme digitale interactive pour apporter les preuves concrètes de ses engagements sociétaux.

Enfin, l'avenir économique, social et environnemental des territoires est au cœur du projet humain et collectif mené par les coopératives agricoles. Leurs représentants sont présents à l'occasion des différentes consultations dans le débat public et ont porté des propositions de réformes.

À noter d'ores et déjà dans vos agendas : pour sa 5^e année, la « SEMAINE DE LA COOPÉRATION AGRICOLE » se déroulera du 1^{er} au 10 juin 2019. ■



EN BREF

Le nouveau catalogue 2019 est paru en novembre dernier. Il a subi plusieurs changements pour répondre aux attentes remontées à travers la très large enquête réalisée au début de l'année 2018.

Marie Brast, étudiante en BTS Productions Animales au Lycée Agricole La Roque de Rodez a été chargée d'analyser les retours des questionnaires (papier et numérique). Au total, près de 700 éleveurs, soit plus de 10% des adhérents interrogés, ont pris le temps de répondre. Nous les en remercions.

Le programme FIDEL'IA a été imaginé par le Conseil d'Administration de la coopérative en 2001. Il permet de reverser sous forme de points un

FIDEL'IA

montant en moyenne équivalent à 2.5% du chiffre d'affaires insémination des adhérents de COOPELSO. Le chiffre d'affaires prend en compte les inséminations (SORI + génétique), les génotypages en races laitières, les achats de semences, la transplantation embryonnaire par exemple.

À plus de 87%, les éleveurs ayant répondu à l'enquête ont plébiscité le programme d'engagement de la coopérative (9% d'insatisfaits et 4% d'indifférents). Concernant l'avenir du programme, 57% des éleveurs souhaitent la poursuite de FIDEL'IA, 27% pensent qu'il faut le développer, 4.5% l'arrêter et 11.5% n'ont pas d'avis. De nombreuses suggestions ont été proposées et ont déjà été intégrées dans le nouveau catalogue.



Le programme, mis en place depuis dix-sept ans, est reconnu par les adhérents comme une des formules la plus équitable pour intéresser au bon fonctionnement de la coopérative les adhérents en fonction de leur engagement.

La seconde partie du questionnaire portait sur les services proposés. Les résultats sont en cours d'analyse et vont faire l'objet de propositions au Conseil d'Administration. Affaire à suivre... ■

FIDEL'IA SUR LE WEB

De plus en plus d'adhérents consultent en ligne les articles FIDEL'IA et n'hésitent pas à passer directement leur commande via le site internet. Le nouveau catalogue est disponible sur le web depuis le 15 novembre 2018.

Pour cela, il suffit de se rendre à l'adresse suivante : <http://fidelia.coopelso.fr> et de rentrer votre identifiant et votre mot de passe. Attention à bien noter correctement l'adresse Email afin d'avoir la confirmation de commande. ■



ATTRIBUTION EXCEPTIONNELLE

Le Conseil d'Administration a décidé le 31 janvier 2018, compte tenu des bons résultats de la coopérative, d'abonder le décompte points des adhérents FIDEL'IA. C'est ainsi qu'il a été décidé d'augmenter le nombre de points acquis en 2016/2017. La participation des adhérents au bon fonctionnement de la coopérative se traduit par un retour de 194 000 € supplémentaires. De ce fait, le programme FIDEL'IA représentait un retour de COOPELSO à ses adhérents de 6% du chiffre d'affaires IA. ■

COOPELSO.FR

Le site internet de la coopérative est régulièrement actualisé. Un espace a été uniquement réservé aux adhérents qui peuvent y retrouver des informations techniques ou générales spécifiques regroupées par production ainsi que des informations à caractère plus administratif (tarifs en vigueur, capital social au 30 septembre de l'exercice précédent, règlement intérieur, etc.). ■





La station d'évaluation de Moussours (Corrèze) accueille chaque année les éleveurs et techniciens pour découvrir en avant première les filles des futurs taureaux.

TESTAGE RACE PURE

POURQUOI S'EN PRIVER ?

En race pure, limousine et Blonde d'Aquitaine, les performances maternelles sont évaluées en station à partir de la descendance d'un échantillon de filles des taureaux. Ainsi, chaque année, les stations de Moussours en limousine et Casteljaloux en Blonde d'Aquitaine hébergent les génisses qui vont permettre de connaître précisément le potentiel génétique des taureaux sur les aptitudes maternelles.

Ce contrôle à partir de la descendance, ou testage, est une exclusivité mondiale et permet de vous proposer des géniteurs aptes à produire pour des filières diverses : production de viande ou de femelles de renouvellement.

Au-delà de l'intérêt technique évident pour assurer le renouvellement des taureaux, COOPELSO accompagne les éleveurs utilisateurs de ces futurs champions dans la mise en place des inséminations sur la période concernée, de novembre à mars : prime à l'achat de 30€ par femelle achetée et 70€ par femelle inscrite, pack testage (90€ par tranche de 10 IA race pure et 4 testages chez les éleveurs en VA4) et tarif adapté.

Argument souvent avancé par les éleveurs participant à la campagne de testage : le niveau génétique des taureaux proposés. Les index suivants le confirment.

RACE BLONDE

IFNais	CR sev	DM sev	DS sev	ISEVR	IVMAT
97.2	103.3	103.5	106.2	105.2	108

valeur moyenne des 3 dernières séries sur ascendance

RACE LIMOUSINE

IFNais	CR sev	DM sev	DS sev	ISEVR	IVMAT
100.9	106.9	112	103.4	113.6	112.9

valeur moyenne des 3 dernières séries sur ascendance

À noter, l'index Facilité de Naissance, dans les deux races, permet un usage assez facile de ces taureaux.

Les schémas race pure visent également l'objectif d'offrir une variabilité génétique pour une utilisation élargie. C'est ce qu'on constate en races Limousine et Blonde d'Aquitaine sur les 3 dernières séries en testage.

Ainsi, 21 pères différents composent les trois séries limousines I, J et

L (30 taureaux au total) avec des grands-pères variés (14 pedigrees neutres dans les origines et variés) associés à un niveau d'index très élevé.

C'est le même constat en race Blonde d'Aquitaine pour les séries J, L M : 24 pères différents pour 27 taureaux en testage et 25 grands-pères différents avec un taureau sur deux possédant un pedigree neutre par rapport aux origines largement diffusées par insémination. ■

GOUVERNANCE

PHILIPPE FABRE « NOUS DÉFENDONS LES INTÉRÊTS DES ÉLEVEURS »

Philippe Fabre est Producteur laitier à Brandonnet, dans l'ouest de l'Aveyron, Il élève une cinquantaine de vaches Prim'Holstein avec son épouse. Administrateur depuis 2004, il est un fervent défenseur des valeurs coopératives. À 53 ans, le nouveau président de la coopérative du Sud-Ouest entend poursuivre l'adaptation de COOPELSO pour répondre aux attentes des éleveurs.

« La diminution du nombre de femelles bovines inséminées mais aussi du nombre de femelles présentes questionne fortement le Conseil d'Administration de la coopérative. Cette baisse a été atténuée par la volonté de développer, malgré tout, notre présence dans le troupeau allaitant et de renforcer les services apportés à l'ensemble de nos adhérents.

On parle beaucoup depuis quelques temps d'agriculture durable et respectueuse. Pour nous, éleveurs, la première et peut-être la plus importante façon de durer reste encore de dégager un revenu. Notre

performance conditionne notre pérennité. Si nous ne pouvons plus créer de la valeur, il n'y aura plus d'exploitation agricole. Il en va de même pour nos organisations. C'est en créant, en innovant et en adaptant nos entreprises que nous parviendrons à rendre l'agriculture viable et ainsi durable.

Tout le monde sait que la maîtrise de la reproduction et l'amélioration génétique sont de puissants leviers d'adaptation et de performance. Il est prouvé, et cela ne souffre d'aucune contestation, que l'amélioration génétique est responsable, en moyenne, de plus de 50% des progrès constatés en élevage. L'activité insémination s'inscrit dans la durée et nécessite des moyens importants compte tenu du temps et du coût nécessaire pour sélectionner les reproducteurs de demain. Nous disposons des outils et du dispositif pour répondre à toutes les attentes des éleveurs. Nous faisons évoluer les méthodes pour sélectionner des caractères de plus en plus nombreux, difficiles parfois à sélectionner mais importants pour nos productions, nos filières et les consommateurs. » ■



COOPELSO RECRUTE

La coopérative recrute des techniciens d'insémination. Si vous êtes motivé par l'élevage bovin, mettez votre passion au service de nos adhérents et rejoignez-nous en devenant technicien d'insémination. Vous assurerez les inséminations, le conseil en génétique et reproduction ainsi que le suivi des troupeaux auprès des éleveurs. Plusieurs postes sont à pourvoir rapidement.

Titulaire d'un BTS PA ou ACSE (débutant ou avec expérience dans le monde agricole) et du permis VL, vous avez un excellent sens des relations, de l'autonomie dans l'action et une capacité à vous intégrer au sein d'un groupe de travail, vous pouvez envoyer une lettre de motivation manuscrite accompagnée de votre curriculum vitae à l'attention du Directeur de COOPELSO (le Tournal - 81580 SOUAL).

CAPTER ET FIXER LA VALEUR AJOUTÉE À TRAVERS LA GÉNÉTIQUE ET LES SERVICES DE VOTRE COOPÉRATIVE

La vocation de la coopérative est d'apporter, à travers le potentiel génétique des géniteurs proposés et les différents services offerts, tous les moyens à ses adhérents pour optimiser leur production.

C'est un enjeu économique majeur qui guide les choix réalisés par COOPELSO. De nombreux adhérents s'associent au savoir-faire de la coopérative au travers de parcours techniques ou de stratégies différentes.

Les exemples qui suivent représentent quelques illustrations de partenariats où l'adhérent ressort gagnant.

- 12 — ÉCONOMIE
- 16 — REPRODUCTION
- 20 — PRODUCTIVITÉ
- 22 — INVESTISSEMENT
- 25 — CROISEMENT



↑ ÉCONOMIE

Avec l'IA, l'amélioration génétique guide la recherche de valeur ajoutée.

LA SUPÉRIORITÉ DES PRODUITS D'IA MESURÉE

COPELSO a mené une étude chiffrée dans la filière Veaux d'Aveyron. Les résultats sont sans appel : les veaux issus d'insémination sont en moyenne vendus plus tôt, plus lourds et plus chers.

Cette étude a été réalisée sur près de 1100 animaux, 75 % des femelles concernées (mères des veaux d'Aveyron analysés) sont de race limousine. L'insémination représente 49 % des veaux avec une répartition raciale des taureaux utilisés de 41 % en faveur de l'INRA 95, 35 % en Blonde et 23 % en limousine.

Les veaux nés de père d'IA sont restés en général 4,5 jours de moins dans les exploitations. Cela représente une économie de 1,9€ par veau et par jour en moyenne de charge alimentaire (concentré).

Moyenne des résultats	Mâles	Femelles
Plus-value IA*	+ 69 euros / veau	+ 89 euros / veau
Total pour un élevage qui commercialise 50 veaux par an	Cela représente une plus-value annuelle de 3950 euros en moyenne	

* investissement IA déduit

Le poids moyen des veaux d'IA était supérieur de 7,5 Kg pour les femelles et égal chez les mâles. La plus-value commerciale s'élevait à + 69€ pour les mâles et + 89€ pour les femelles.

L'insémination a permis dans cet échantillon une plus-value significative lors de la vente des veaux au cadran sans augmenter par ailleurs les difficultés au vêlage. ■

GAEC ST ÉTIENNE À PAULINET (TARN)

«AVEC L'IA, C'EST DE 150 À 200 € DE PLUS-VALUE PAR VEAU VENDU»

L'insémination est reconnue comme vecteur de progrès génétique et comme outil d'amélioration des performances techniques et économiques. Le GAEC S' Étienne dans le Tarn a des éléments concrets à apporter au dossier. Rencontre.



CARTE DE VISITE

- Danièle Bernadou et son fils Jérôme (Guy le papa est à la retraite mais donne un coup de main)
- 60 mères Limousines (achat du renouvellement)
- 58 Ha SAU 550 m d'altitude
- Production de Veaux d'Aveyron et du Ségala en Label
- 100 % IA (INRA95 essentiellement)
- IVV = 372 jours

Au sein de la famille Bernadou, tout le monde s'entend sur la façon de conduire le troupeau : la recherche de productivité et la maîtrise technique sont des éléments clés pour assurer le revenu de l'exploitation.

Jérôme Bernadou et son père Guy sont unanimes : « Notre métier c'est d'être éleveur. Pour avoir des résultats, il faut passer un peu de temps dans son troupeau. Et avec l'insémination, on gagne sur plusieurs tableaux. On vend les veaux plutôt, donc ils consomment moins et on gagne facilement au moins un tiers de classe, soit plus de 20 cts au kilo. »

L'objectif du GAEC S' Étienne est d'assurer des naissances sans problèmes, d'obtenir des croissances qui permettent de vendre des veaux le plus tôt possible par rapport à leur marché [NDLR : les veaux sont commercialisés par la SA4R et bénéficient d'un bonus

pour les veaux de moins de 8 mois], de diminuer ainsi les coûts d'élevage et d'alimentation et d'obtenir une conformation supérieure.

« Avec l'insémination, il est clair que nous obtenons plus de revenu par les ventes et de meilleurs résultats technico-économiques. On le voit à l'œil en comparant les veaux à d'autres et les statistiques de l'IRVA ou de la SA4R nous le confirment. » argumentent le père et le fils, qui poursuivent : « Tout a un coût. Aujourd'hui, il faut bien travailler. On essaie de valoriser au mieux ce que l'on a en terme de surface et de nombre de vaches. Avec l'IA on a de très bons résultats et de la régularité dans la production. Au final, des prix de vente plus élevés et une baisse des coûts de production nous amène à constater qu'une IA de 50€ rapporte entre 150 et 200€ de plus-value. Avec en prime, une meilleure repro car les vaches vêlent facilement. » ■

Résultat année 2017	Mâles		Femelles	
	Élevage	IRVA	Élevage	IRVA
Poids (Kg carcasse)	241	245	229	225
GMQ	1.53	1.39	1.34	1.21
Prix de vente (€)	5.83	5.34	5.77	5.36

56 veaux vendus (52 en label rouge)

GAEC VERDIER À NENIGAN (HAUTE-GARONNE)

VALORISER DES MAUVAIS SUPPORTS DE VACHES

Pour améliorer leurs résultats économiques, les associés du GAEC Verdier ont remis en cause leur système d'exploitation. L'introduction de l'insémination a permis d'améliorer la valeur des veaux commercialisés : pari réussi.



Le GAEC Verdier s'est constitué en 2009 avec l'installation de Cédric qui vient rejoindre son père Patrick. Le troupeau de base est constitué de 40 vaches croisées et les finances sont limitées. Pour produire des veaux de boucherie en label, il y a des races spécialisées mais Cédric trouve l'opportunité pour un petit prix de rentrer 12 vaches gestantes Rouge des Prés et 6 Limousines. L'objectif est double : assurer un revenu rapidement et monter un troupeau limousin.

Cédric Verdier raconte : « Dès les premiers abattages, nous nous sommes vite rendu compte que la faible rendement et le manque de conformation étaient un handicap pour la vente. Mais avec le taureau limousin présent au sein du troupeau, on pensait que cela allait être mieux l'année suivante. »

Pour faire un essai, le GAEC fait intervenir COOPELSO pour accoupler les pires vaches du troupeau qui, chaque année, font un mauvais veau en attendant de créer le troupeau limousin. « Chez nous, le choix de l'insémination a été du bouche trou pour faire mieux sur les moins bons supports ! » confie Cédric et son père.

Dès les premiers vêlages, l'INRA 95 marque de son empreinte et les veaux vendus 6,20€ l'année précédente atteignent 8€ régulièrement. La plus-value liée à la conformation, à la croissance et à la couleur de viande s'élève en moyenne à 220€ par carcasse.

Au cours des années, la proportion d'insémination a augmenté dans le troupeau en même temps que le nombre de Limousines. Aujourd'hui,

l'exploitation a bien grandi avec 130 Ha et 70 vêlages par an. Désormais, 100% de la reproduction est assurée par insémination avec COOPELSO alors que les vaches les moins adaptées ont été réformées. Cédric explique ce choix : « Nous avons renoncé au taureau alors que le troupeau est plus homogène afin d'assurer un renouvellement de qualité sur les valeurs maternelles et notamment le lait, car avec un taureau, c'est l'aventure ! On connaît sa valeur au bout de 4 campagnes et la régularité de production n'est pas toujours au rendez-vous. On travaille à la vache et non en lots car cela permet d'utiliser des profils de taureaux différents en fonction des vaches et de leurs performances. »

D'une situation 100% monte naturelle, puis après une période de cohabitation avec l'IA, finalement Cédric et Patrick Verdier décident de se séparer de leur taureau : « Fini de faire deux lots la journée au pré que nous devons mélanger matin et soir pour la tétée car nous avons besoin de séparer les laitières et les bonnes vaches à inséminer du troupeau de production (conduit en monte naturelle). Nous avons dû faire abattre pour cause sanitaire le dernier taureau introduit. C'est aussi un risque majeur et nous entretenons une très bonne relation professionnelle avec notre inséminatrice Julia Peytavin. » ■

JÉRÔME GRAUBY A ROQUEFEUIL (AUDE)

CAP SUR LA PERFORMANCE ET LA VALORISATION !

Avec lucidité et enthousiasme, Jérôme Grauby conduit son troupeau d'une soixantaine de vaches Gasconnes sur les contreforts des Pyrénées audoises. Il a mis en place avec sa compagne Carole une stratégie de recherche de valeurs ajoutées dans un contexte d'élevage difficile. Témoignage.

En attendant les premiers frimas de l'hiver sur le plateau de Sault à Roquefeuil (Aude), Jérôme Grauby a descendu tous ses animaux d'estive et les premiers vêlages ont commencé. Il élève un troupeau de 65 mères de race gasconne à 1000 mètres d'altitude.

Entre les mois d'octobre et novembre, 50% des femelles mettent bas dont toutes les primipares et 100% des veaux sont des croisés (75% blonds d'Aquitaine et 25% charolais). Ils seront sevrés en mai. Les autres femelles assureront le renouvellement et permettront de produire des bœufs avec un vêlage entre janvier et février et une montée en estive des couples.

Les animaux inférieurs sont transformés au cours de l'année sur l'atelier vente directe géré par Carole la compagne de Jérôme qui sera bientôt secondée par Manon en cours d'installation. Manon sera la 3^e génération après ses parents et bien sûr Paul toujours actif pour la Gasconne.

La reproduction s'appuie largement sur l'insémination (100% IA). L'éleveur a utilisé de la semence sexée mâle (Blonde d'Aquitaine) et femelle (race pure Gasconne) avec 83% de réussite.

GÉNÉTIQUE & REPRODUCTION : POURQUOI AVANCER UN LOT EN AUTOMNE ?

Jérôme Grauby : « Ce choix me permet d'optimiser la croissance des primipares qui profitent de la pousse d'herbe sans les veaux et de gérer leur premier IVV durant l'hiver. »

Le second intérêt est économique. Je recherche une valorisation maximale des produits croisés avec 1400 à 1500g de GMQ moyen (+300g GMQ /race pure) et avec une vente à 330Kg et un produit supplémentaire de 300€ par veau.

Il ne faut pas confondre produit et bénéfice ! Mais le gain réel est supérieur à 150€.

G&R : POURQUOI AVOIR FAIT LE CHOIX DE L'INSÉMINATION ?

Jérôme Grauby : « Grâce à l'insémination, je gère les facilités de naissance qui sont comparables à la conduite en race pure avec le potentiel musculaire du croisement et la valorisation du gène mh. Les veaux culards tirent le lot vers le haut ! »

Tout cela est possible grâce à l'implication de notre inséminateur Alain Roussel et son investissement quotidien au service des éleveurs du plateau de Sault. »

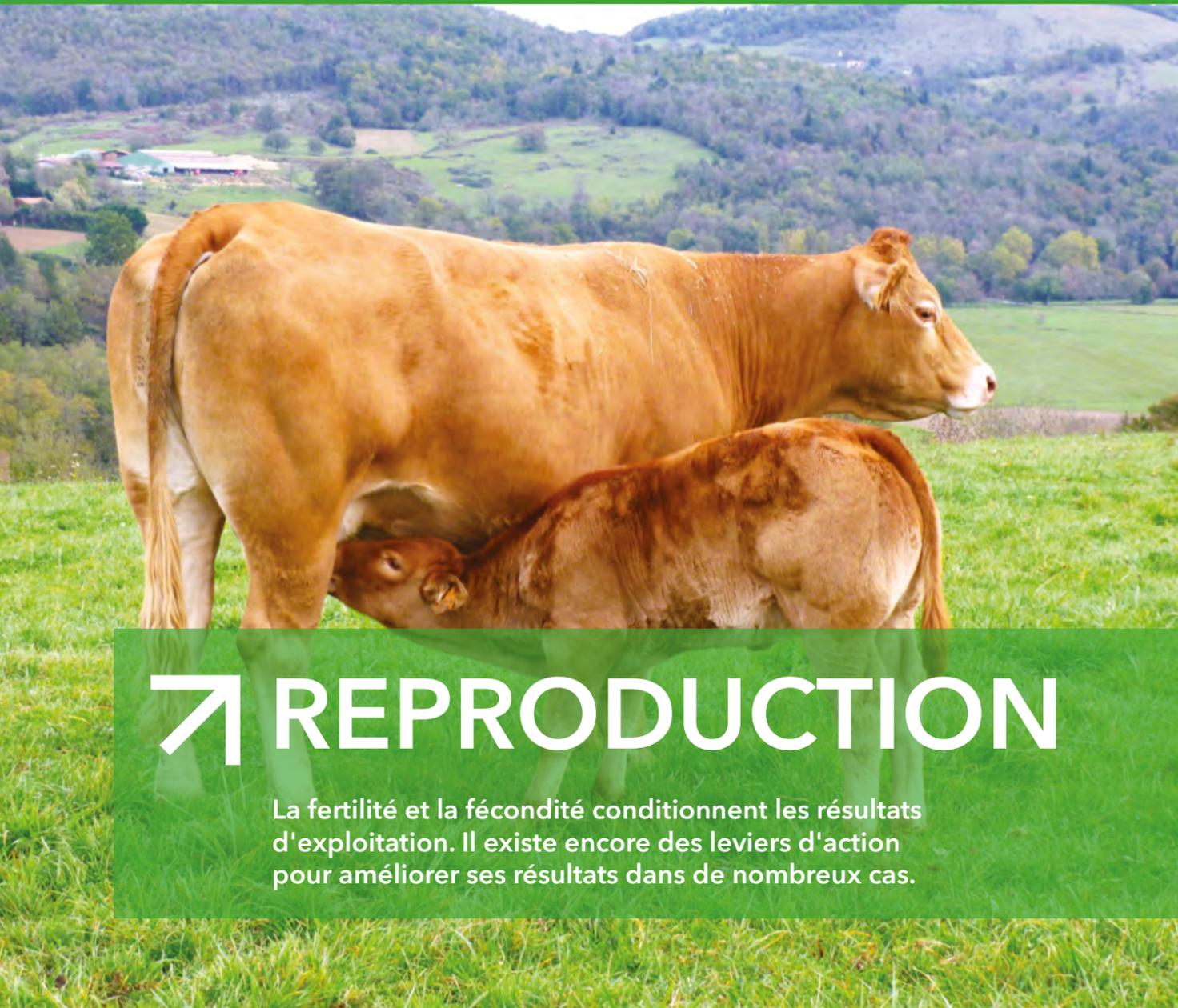
G&R : ET EN MATIÈRE DE CONDUITE ?

Jérôme Grauby : « Je suis vigilant par rapport à la couleur de robe qui doit rester la plus claire possible. Mais la base de toute cette plus-value reste l'alimentation. » ■



CARTE DE VISITE

- Jérôme Grauby et sa compagne Carole. Leur fille Manon est en phase d'installation.
- 65 mères Gasconnes (9/10 génisses de renouvellement)
- 1000 m d'altitude
- Production de brouillards, vente directe et bœufs
- 100% IA (Gascon, Blond et Charolais Excellence)



REPRODUCTION

La fertilité et la fécondité conditionnent les résultats d'exploitation. Il existe encore des leviers d'action pour améliorer ses résultats dans de nombreux cas.

L'ESSENTIEL DU METIER

1 vache = 1 veau = des kilos produits

L'objectif du producteur allaitant est de produire des kilos de viande (en vif ou en carcasse). Ce résultat dépend de nombreux facteurs et varie selon les systèmes de production. Il est déterminé en premier par la production de veaux et donc par les résultats de reproduction.

L'enregistrement annuel des événements du troupeau (date saillie, IA, mise-bas...) permet d'évaluer si les résultats de reproduction sont satisfaisants, moyens ou médiocres. Il permet surtout d'identifier, simplement, rapidement et sûrement les problèmes et d'y remédier avant

des conséquences économiques graves. Le Tableau de Bord Vaches Allaitantes (TBVA) est à ce titre un précieux allié. ■

LES INDICATEURS CHIFFRÉS DE REPRODUCTION

taux de vêlage

Le **taux de vêlage**

= nombre de mises bas / nombre de femelles mises à la reproduction.

taux de mortalité

Le **taux de mortalité** néo-natal (0 à 10 jours)

= nombre de veaux viables / nombre de vêlages

nombre de vêlages

a) Le **nombre de vêlages** sur 365 jours dépend :

- Du nombre de femelles mises à la reproduction
- Des événements entre saillie et vêlage (avortements, ventes, mortalité...)
- De l'âge au vêlage (plus de veaux produits avec des vêlages plus précoces)
- Du suivi des gestations et de la réforme des improductives
- De la fertilité du taureau
- De la monte naturelle ou insémination
- De l'alimentation avant mise à la reproduction et en fin de gestation
- De l'état corporel des vaches au vêlage et au moment de l'IA (saillie)
- De l'intervalle entre 2 vêlages

nombre de veaux viables

b) Le **nombre de veaux viables** à 10 jours dépend :

- Des conditions de mise-bas (bâtiments, boxes...)
- De la surveillance des vêlages (organisation, MO, période, outils de monitoring...)
- Des soins portés aux veaux (prise de colostrum...)
- Du choix des taureaux / morphologie et poids de naissance
- De la sélection des femelles (choix des réformes et génisses) et objectifs de sélection (Bassins, Ouverture Pelvienne...)
- De l'alimentation avant vêlage (état d'engraissement, qualité du colostrum)
- De la mortalité (maladies infectieuses, vêlages précoces ou tardifs, intérieur ou au pré, logement des veaux)

CONSÉQUENCE ÉCONOMIQUE : 1 VEAU PAR VACHE PAR AN ?

Soit un veau d'une valeur de 900€

- Si 5 vaches vides sur 60 vaches : taux de vêlage = 92% ➔ perte de 4500€
- Si 5 veaux morts sur 55 veaux nés : taux de mortalité 9% ➔ perte de 4500€
- On tient compte des charges en moins (alimentation des veaux non présents)

On obtient un taux de productivité numérique de 83.3% (50 veaux sevrés / 60 vaches)

10 VACHES SANS VEAU SUR 60 VACHES ONT COÛTÉ 5 500 € (CHARGES DIRECTES) ET N'ONT PAS RAPPORTÉ 9 000 € (PRODUIT DES VEAUX EN MOINS) AUXQUELS ON DÉDUIT UNE ÉCONOMIE DE 2 000 € DE CHARGES NON RÉALISÉES. LE TOTAL DE LA PERTE ANNUELLE S'ÉLÈVE À 12 500 €

D'OÙ LES OBJECTIFS DE REPRODUCTION :

- 95 % DE VÊLAGE MINIMUM
- 5 % DE MORTALITÉ NÉO-NATALE MAXIMUM

PHILIPPE COUDERC À CLAIRVAUX (AVEYRON)

« MON OBJECTIF : VENDRE UN VEAU PAR VACHE ET PAR AN »

Philippe Couderc a constitué un troupeau récent d'une cinquantaine de vaches de race Aubrac avec pour ambition de concilier la recherche de bons résultats techniques et économiques avec des conditions de travail satisfaisantes. La pratique de l'insémination s'inscrit dans sa stratégie. Témoignage.



Arrivé sur l'exploitation de l'EARL de la Barthe, à Clairvaux d'Aveyron, le regard est attiré par les vignes qui s'étendent sur les terrasses surplombant le bâtiment. Nous sommes au cœur de l'Aveyron, sur l'aire de production de l'AOP Marcillac.

Sur ce territoire très accidenté mais aussi très séchant l'été, Philippe Couderc a constitué un cheptel de 50 mères Aubrac dont les vêlages se répartissent entre les mois de septembre-octobre pour le premier lot et décembre-janvier pour le second. « Les mâles nés sur la première période sont vendus vers 350-360 Kg et ceux de la seconde période sont repoussés à l'auge et vendus

vers 16-18 mois à 550-600 Kg » précise Philippe Couderc, qui ajoute : « je garde 8 génisses pour le renouvellement de mon troupeau, les autres sont vendues pour l'élevage. Et le fait qu'elles soient issues d'un père d'IA et écornées est un avantage indéniable ».

La totalité du troupeau est inséminée. Les IA débutent à partir du 20 novembre environ sur chaleurs naturelles. Les plus tardives sont synchronisées pour avancer leur période de mise bas. « Je ne veux pas trop avancer les vêlages. Mon but est que les vêlages aient lieu dehors mais pas trop tôt car nous sommes dans une zone très chaude et sèche l'été. Par contre, toutes les femelles sont

échographiées par mon inséminateur Jean-Luc Boudou régulièrement. Cela me permet d'être sûr qu'elles sont pleines et de remettre à la repro tout de suite les vides. L'objectif est d'obtenir un veau par vache et par an. » concède Philippe.

Le planning d'accouplements se réalise avec Jean-Luc Boudou (COOPEL-SO) et un technicien de l'OS Aubrac. « La priorité est mise sur le vêlage. Je veux intervenir le moins possible surtout quand ils se déroulent à l'extérieur. Je cherche aussi de la croissance et des vaches avec du lait, sans oublier la docilité. C'est un plaisir de travailler avec un troupeau calme. » confie l'éleveur. « La génétique ne fait pas tout. Ainsi au sevrage des

CARTE DE VISITE

- EARL de la Barthe : Philippe Couderc
- 50 mères Aubrac (8 génisses de renouvellement)
- 95 Ha SAU (dont 10 Ha de vignes) + 380 m d'altitude
- Production de broutards (360 Kg) et Jeunes bovins (550-600 Kg) + quelques génisses pour la reproduction
- 100% IA (90% Aubrac et 10% Charolais)

génisses, je passe deux fois par jour dans le lot au moment de l'alimentation pour les approcher et les caresser. C'est un plus pour la suite de leur carrière. » Dauphin et Dolby sont deux des taureaux Aubrac qui remplissent les critères de Philippe Couderc.

Le choix de l'insémination répond à la recherche de tranquillité et d'efficacité. « L'IA me garantit des vêlages

sans problème en général et une conduite sans risque du troupeau. L'avantage de l'insémination est de pouvoir accoupler au mieux chaque animal avec aussi un choix large de taureaux. Les résultats en conformation et croissance sont au rendez-vous. Par jour de vie, les veaux de 360 Kg ont eu un GMQ de 1.3 Kg et les 18 mois de 550/600 Kg poids vif ont connu une croissance de

2 Kg / jour en fin de période d'engraissement. La première année, quand j'ai démarré en Aubrac, il y a quatre ans, toutes les femelles achetées pour constituer mon cheptel étaient saillies. La croissance arrivait difficilement à 1.1 Kg par jour pour les veaux de 360 Kg. On voit bien la différence depuis avec les produits d'IA. La bascule ne ment pas. » ■

	Résultats reproduction	
	Élevage	Groupe
Productivité Globale	95.2%	93.6%
IVV	371 jours	388 jours
Mortalité 0-210 jours	3%	5.7%

Les boxes prévus pour réaliser les inséminations. P Couderc : « J'isole les vaches en chaleur. Elles sont plus tranquilles et le troupeau aussi. »





↑ PRODUCTIVITÉ

Plus de veaux vendus grâce à l'insémination

PRATIQUE DE L'IA ET CUMUL GÉNÉTIQUE FAVORISENT LA PRODUCTIVITÉ NUMÉRIQUE

Une étude vient de réaffirmer l'intérêt de l'insémination en production de broutards. Elle se base sur des données issues d'élevages présents en Haute-Garonne. Le pourcentage de mises bas a été comparé chez des producteurs de broutards en races Blonde d'Aquitaine, Limousine et Charolaise. Les élevages ont été classés en deux populations : 296 éleveurs utilisateurs réguliers de l'IA sur quatre campagnes (plus de 50% du troupeau est inséminé en moyenne et 20 IA minimum réalisées) et 298 éleveurs avec 0% d'IA consécutif sur 4 ans (détenteurs de 30 vaches allaitantes au moins).

Les résultats montrent un IVV (Intervalle entre vêlages) pratiquement équivalent dans les deux modes de reproduction. En IA, l'IVV est de 422 contre 425 en Monte Naturelle intégrale. La mortalité entre 0 et 3 jours est plus faible chez les éleveurs pratiquant l'insémination (3.72% vs 3.85). Au final, la productivité numérique, représentée par le nombre de veaux vendus par vache présente, est de 83% en faveur de l'IA contre 77% pour la Monte Naturelle.

Parmi les explications possibles, on peut avancer l'utilisation de taureaux labellisés Facilité de Naissance pour limiter les problèmes au vêlage, le

cumul génétique réalisé avec des taureaux Qualités Maternelles sur des postes capitaux comme la fertilité, l'aptitude au vêlage, l'ouverture pelvienne... et un suivi du troupeau plus attentif et plus réactif (grâce à la pratique régulière de constats de gestation).

Pour un troupeau de 50 mères, cela représente chaque année, 2.5 à 3 veaux supplémentaires commercialisés. C'est un argument qui ne devrait pas laisser insensibles tous les éleveurs à la recherche de pistes d'amélioration. ■

Évolution du nombre de vêlages en troupeaux allaitants produisant du broulard

Campagne 2009/2010

296 utilisateurs réguliers de l'IA depuis 4 ans (> 50% IA)
PRODUCTIVITÉ : 82.9%

298 non utilisateurs de l'IA depuis 4 ans (0% IA)
PRODUCTIVITÉ : 77.8%

BERNARD CLAMENS À ST COME D'OLT (AVEYRON)

« ON CHERCHE À FAIRE DES ÉCONOMIES ET À MIEUX GÉRER LA VARIABILITÉ ÉCONOMIQUE »

Bernard Clamens est un éleveur gestionnaire. Cela ne l'empêche pas d'aimer son métier et son troupeau. Rencontre avec un éleveur passionné.

| Bernard Clamens et Eric Motillon (COPELSON)

Installé sur le nord de l'Aveyron avec un troupeau Aubrac, Bernard Clamens fait appel à l'insémination pour produire son renouvellement et en Charolais Excellence pour chercher de la valeur ajoutée sur les autres femelles. « Les vêlages débutent en décembre jusqu'en février. Le maximum de vaches est inséminé, les taureaux assurent les quelques retours au pâturage. Éric Motillon, mon inséminateur, fouille tous les animaux ce qui me permet de gérer au mieux le troupeau et d'engraisser les vides, pour éviter tout décalage. » précise Bernard. La surveillance des chaleurs est faite dans la stabulation directement par l'éleveur ou à l'aide de la caméra installée. « Je surveille les animaux plusieurs fois par jour. Ce n'est pas compliqué. Je n'insémine que le matin et souvent sur des 2^e ou 3^e chaleurs. Tout est noté sur le calendrier de la coop. » précise l'éleveur qui ajoute : « je veille à assurer une

alimentation équilibrée et suffisamment énergétique pour permettre une bonne expression des chaleurs. »

Pour ce qui concerne les choix génétiques, Bernard s'appuie sur les conseils de son inséminateur, Éric Motillon, et du technicien Aubrac de COPELSON Christophe Clamens. « Je considère que nous formons une équipe au service de mon troupeau. Le planning est fait en début de campagne et je m'appuie sur l'expérience des techniciens et ma connaissance des lignées du troupeau et de la race. Cet échange nous fait avancer. Je privilégie énormément l'aptitude au vêlage grâce à la connaissance de l'ouverture pelvienne et bien sûr la capacité d'allaitement dans mes choix. » note Bernard. En 2018, BAYON, DOLBY, GENET et IGUANE ont été utilisés et parmi les plus jeunes taureaux on retrouve aussi JUPITER et INDIGO. « Pour l'instant, je n'utilise pas de semence sexée, mais



CARTE DE VISITE

- Bernard Clamens
- 43 mères Aubrac (7/8 génisses de renouvellement)
- 2 taureaux Aubrac
- 65 Ha SAU - 600 m d'altitude
- Production de broutards 12 mois et Réformes « Bœuf Fermier Aubrac »
- 90% IA (75% Aubrac et 25% Charolais)

Résultat année 2017 - tableau de bord vaches allaitantes

	Résultats reproduction	
	Élevage	Groupe
Productivité Globale	105.9%	93.6%
IVV	368 jours	388 jours
Mortalité 0-210 jours	2%	5.7%
Productivité numérique	98%	

cela risque d'évoluer d'autant plus que la part du croisement va augmenter. Les veaux charolais d'IA se vendent mieux et on a trop de risques en monte naturelle.» confie l'éleveur qui poursuit «l'IA c'est de la sécurité car on a moins de problèmes de vêlage et on peut utiliser en pur comme en croisement des taureaux confirmés. Avec plus d'IA, on économise aussi un taureau. Finalement le coût de l'IA n'est pas tant élevé par rapport aux avantages. En monte naturelle, le taureau peut être cher et il me prend la place d'une vache.» ■



Bernard Clamens a conçu avec un ami cette bascule pour enregistrer les poids à la naissance à l'aide de la fourche du tracteur. Le peson est issu du catalogue FIDEL'IA.

INVESTISSEMENT

Contrairement aux idées reçues, faire naître un veau de saillie a un coût réel.

UNE ÉTUDE DÉVOILE LE VÉRITABLE COÛT D'UN VEAU NÉ DE SAILLIE NATURELLE

Un veau né d'une saillie naturelle a inéluctablement un coût. Il y a eu l'achat du taureau à l'origine de la saillie. Il faut également prendre en compte les frais d'élevage (alimentation, soin, prophylaxie...). Au final, faire naître un veau d'insémination revient environ au même prix qu'une saillie, mais la différence se fait au niveau de la qualité des produits.

Le coût d'un veau né de saillie naturelle dépend :

- du coût d'entretien annuel du taureau,
- du nombre de femelles saillies,
- du nombre de mises bas par femelle.

NDLR : Le prix moyen d'une gestation suite aux inséminations pratiquées par COOPELISO par femelle allaitante mise à la reproduction est compris entre 45 et 50€ en général.

Coût veau SN =	
coût entretien taureau	= 780/(30*0,86) = 30 €
Nbre femelles / taureau x Nbre MB / femelle	

EXEMPLE :

• Nbre femelles/taureau : 30.

Le nombre de femelles mises à la saillie par taureau est souvent surestimé. En effet, le nombre de taureaux entretenus sur l'exploitation est souvent supérieur au nombre de taureaux réellement utilisés par précaution. Ainsi, seuls quelques taureaux sont utilisés avec le nombre de femelles que les éleveurs ont en tête (25 à 30).

• Coût entretien annuel d'un taureau : 780 €.

Le coût d'entretien du taureau (utilisé pendant 3 ans en moyenne) comprend :

- la différence entre le prix de vente et le prix d'achat;
- le coût d'entretien quotidien sur une année (alimentation, soins, prophylaxie, vétérinaire, etc.).

• Nbre MB/femelle : 0.86

Le taux retenu de mises bas par femelle est de 86% (résultat moyen observé dans les différents départements de la zone COOPELISO). Mais il peut y avoir de fortes variations entre les troupeaux et dans un troupeau suivant les années. On trouve des taux de gestation qui vont de moins de 60% à plus de 95% suivant les élevages. ■

FRANÇOIS VERDIER À TREBAN (TARN)

« ON Y GAGNE FINANCIÈREMENT PAR RAPPORT À UN TAUREAU DANS LE TROUPEAU »

François Verdier mise sur une ration équilibrée et adaptée, une génétique fiable et une conduite simplifiée pour produire son renouvellement et des veaux adaptés à la demande de son client. L'utilisation de l'insémination répond à son besoin de baisser ses coûts de production et de maximiser la valeur marchande de ses animaux. Analyse.

François Verdier a pris la suite de son père qui lui-même avait pris la suite de l'exploitation familiale.

Une continuité qui s'applique aussi au partenariat que la famille Verdier entretient avec sa coopérative COOPELISO. François Verdier précise :

« Avec l'IA, on s'y retrouve en conformation, en croissance et pour les aptitudes d'élevage des mères. »

« J'ai toujours vu l'inséminateur sur l'exploitation. Pour nous, c'est le moyen d'avoir un veau vivant par vache. En quarante ans, une seule césarienne a été pratiquée sur le troupeau. On cherche aussi à améliorer la croissance, la conformation et la rusticité des vaches. L'objectif est que les

mères fassent venir leur veau avec du lait. Des veaux vendus plus jeunes et qui auront coûté moins cher, c'est aussi une façon d'améliorer ses résultats économiques. »

Le débouché de François Verdier nécessite de produire des veaux 200Kg carcasse en Label Rouge Veaux d'Aveyron et du Ségala [NDLR : les veaux sont distribués dans les magasins Intermarché].

Le suivi est assuré par Serge Esteveny pour les IA et les constats de gestation. « Toutes les femelles sont fouillées. C'est important pour connaître la

situation du troupeau. » reconnaît François qui ajoute : « Les accouplements sont discutés avec Serge et je m'appuie beaucoup sur son expérience et les informations des différents catalogues que la coopérative m'envoie. On mise sur des profils mixtes pour le renouvellement comme Gstaad, Day, Cameos, Dahair ou Frascati et Chatelain. Ensuite, pour la production, je fais appel à du limousin comme Hussac, Hamilcar ou Correze et du Blond comme Gazou, Gexan et Bizcai. »

L'intérêt économique de l'IA apparaît clairement pour l'éleveur : « Avec l'insémination, on sait ce qu'on met ce qui n'est pas le cas avec la monte

naturelle. Avec cinquante vaches, il me faudrait deux taureaux au moins et les changer régulièrement. C'est donc coûteux et plus compliqué pour garder des génisses ou pour corriger par exemple les défauts d'une femelle. Sans parler des risques au vêlage. Avec l'IA, on s'y retrouve en conformation, en croissance et pour les aptitudes d'élevage des mères. Choisir un taureau pour des saillies, c'est un peu de la loterie.»

Les inséminations sont réalisées à partir de 55 jours après le vêlage. Tout est noté sur un calendrier et un planning circulaire, obtenu via le programme FIDEL'IA. « En stabulation, les chaleurs s'expriment facilement. Le matin, quand j'arrive c'est vite vu s'il y a eu des chaleurs. Ensuite, on regarde plusieurs fois dans la journée. J'ai ajouté de nombreux translucides sans le bâtiment pour avoir beaucoup de lumière même en hiver. C'est très important à mon avis.»

Le jeune éleveur porte aussi un soin particulier à la ration des vaches. Des cures de vitamines sont réalisées régulièrement pendant l'hiver. La ration est constituée uniquement de fourrages sec: foin de prairie naturelle, mélange dactyle, trèfle blanc et trèfle violet et du trèfle violet pur. Le tout est complété par un mélange fermier de céréales orge et blé (1.3 Kg par vache en moyenne). « Je surveille l'évolution de l'état d'engraissement des animaux. J'augmente la quantité et la qualité des fourrages en fonction de l'état et du lait produit. » ■



CARTE DE VISITE

- GAEC VERDIER : François Verdier et sa mère Bernadette
- 50 mères Limousines (7 génisses de renouvellement)
- 73 Ha SAU (2 Ha Maïs, 3 Ha orge et 11 Ha blé pour le troupeau et la vente, 2 Ha colza en vente, 5 Ha de trèfle violet, 12 Ha de dactyle - trèfle blanc - trèfle violet - 8 Ha de prairie naturelle et 30 Ha de prairie permanente)
- Production de veaux d'Aveyron et du Ségala en Label Rouge et Identification Géographique Protégée et réformes engraisées
- 100 % IA (80 % Limousin et 20 % Blond d'Aquitaine)
- IVV : 382 jours (3 dernières années) et Productivité globale : 95.2 %

| François Verdier a conçu un bâtiment lumineux et bien agencé source de confort pour lui-même et ses animaux.



➤ CROISEMENT

Une autre façon de capter de la valeur ajoutée.

L'INSÉMINATION S'AFFIRME COMME LA TECHNIQUE DE CHOIX

L'utilisation du croisement en charolais sur support Aubrac permet de répondre aux besoins du marché en apportant une plus-value aux éleveurs.

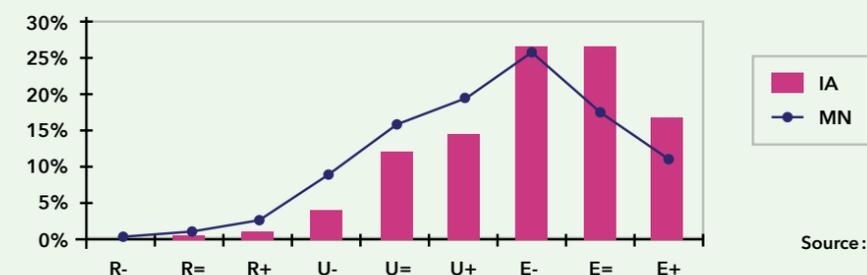
Une étude conduite par COOPELSO sur 9200 veaux croisés Charolais x Aubrac a permis de mettre en évidence la plus-value apportée par le croisement. En utilisant les données commerciales apportées par un groupement de producteurs, l'étude a démontré (voir figure 1) que la meilleure conformation des produits croisés issus d'insémination (2/3 des veaux issus d'IA sont classés E) permet aux éleveurs, de dégager une plus-value de 63,5€ pour les

mâles et de 67,2€ pour les femelles (prix de l'IA déduit) dans le cas d'un broulard maigre de moins d'un an. Cela représente une plus-value de 12 centimes d'euros en moyenne par kilo vif, soit un gain de 6%.

À l'échelle d'un troupeau, sur la base d'une utilisation raisonnée de 58% de croisement, la plus-value s'élève à près de 1900€, prix de l'IA déduit (voir figure 2). L'utilisation raisonnée sur vaches ou sur génisses de repro-

ducteurs Charolais Excellence permet d'obtenir un développement musculaire intéressant sans pour autant détériorer les conditions de vêlages (94% des mâles et 98% de femelles issues d'IA naissent sans problème). L'insémination peut également permettre d'étaler la production et les sorties d'animaux afin d'avoir des produits à vendre en période creuse. ■

FIGURE 1 :
CLASSEMENT DES VEAUX
EN FONCTION
DE L'ORIGINE DU PÈRE
- 9200 ANIMAUX (7% D'IA)



Source : COOPELSO

« J'AI TROUVÉ UN ÉQUILIBRE ENTRE L'IA SEXÉE AUBRAC ET LE CROISEMENT CHAROLAIS. »

Claude Pinton utilise la complémentarité entre l'Aubrac et le Charolais pour conduire son troupeau. Une stratégie qui repose sur l'insémination et l'utilisation de semence sexée femelle en race pure.

L'hiver n'a pas encore montré son visage en ce début du mois de décembre, à Ste Geneviève sur Argence, village situé aux confins de l'Aveyron, en bordure du Cantal. Au détour d'un virage, à l'entrée du hameau de Benaven, apparaît le bâtiment de Claude Pinton. L'insémination a pris son essor avec l'installation de Claude en 2012 et la construction d'une stabulation libre, très fonctionnelle. L'éleveur explique : « Notre objectif est d'avoir chaque année les vêlages dans le bâtiment de décembre à février. En stabulation libre, avec une surveillance régulière c'est plus facile. J'essaie de mettre à la repro des vaches en reprise de poids. Pour cela, je complémente en fonction des fourrages, je fais des flushing avec des minéraux. J'attache beaucoup d'importance aussi au vêlage pour la fertilité. Je viens de m'équiper du smartvel pour gagner en efficacité et en confort de travail. »

Depuis trois ans, l'éleveur utilise de la semence sexée pour les IA Aubrac. « Mon objectif est d'avoir 7 à 8 génisses de renouvellement par an. La semence sexée est intéressante. Pour l'instant ça marche assez bien, puisqu'on a entre 60 et 80 % de gestation avec à chaque fois des génisses à la clé même si je sais qu'il naît un mâle pour 10 gestations. Le nombre d'IA sexées Aubrac va certainement augmenter à l'avenir. Avec la semence sexée, je cherche à éviter de faire naître des mâles Aubrac pour lesquels je perds de l'argent par rapport aux croisés. Les génisses étant entravées, la semence sexée est réservée aux adultes en stabulation. Je choisis les meilleures en reproduction et les souches les plus laitières. » confie Claude.

En charolais, les choix de Claude Pinton s'orientent sur des taureaux à vêlages faciles. « Ma priorité est

d'abord de faire naître un veau vivant, sans frais supplémentaire et d'assurer la future gestation de la mère. Je privilégie donc avec mon inséminateur Christophe Clamens des taureaux charolais comme EPERON, ECRIN ou FORTUNE qui donnent de très bons résultats en terme de conditions de vêlage et de conformation bouchère. L'accouplement se fait au cas par cas en fonction des caractéristiques morphologiques de la vache à inséminer. »

« Mon but à terme est de faire plus d'IA sexées femelles en Aubrac et plus d'IA en charolais pour des raisons de tranquillité, d'économie au vêlage et de gain par la vente de plus de veaux croisés et moins de mâles purs Aubrac. Les taureaux assureront la repasse. » ■

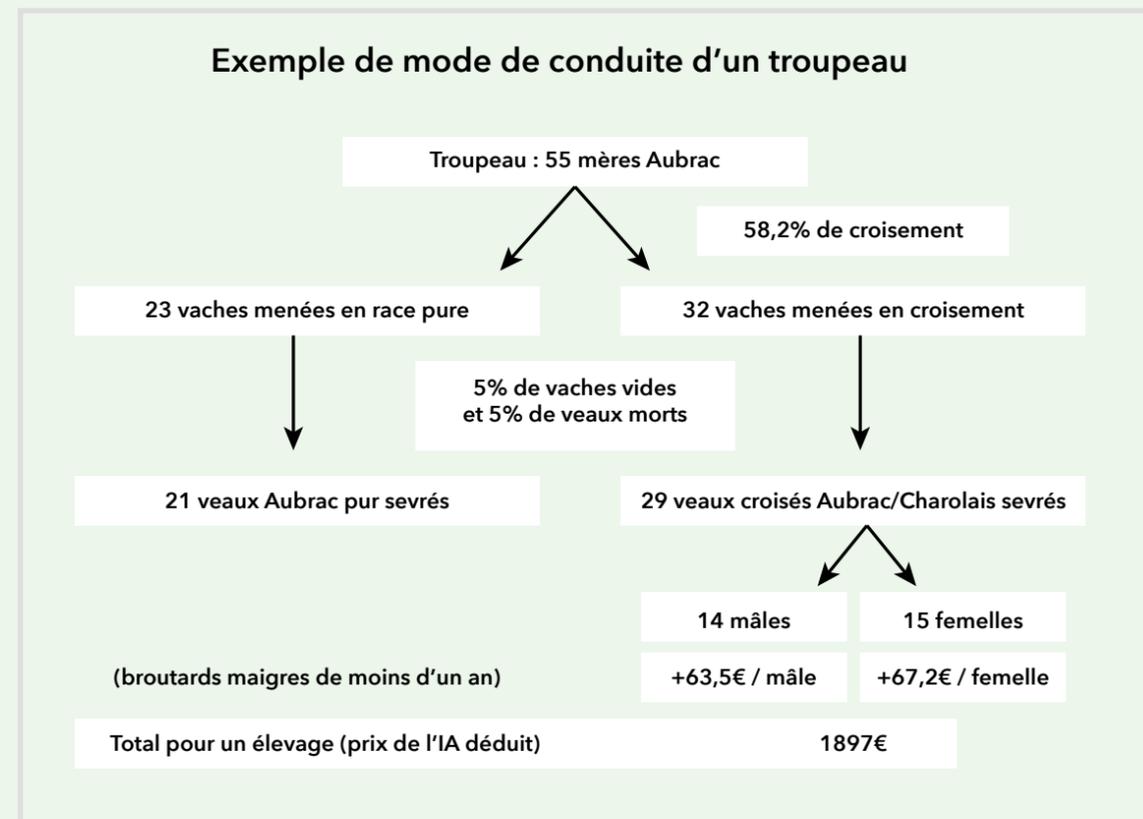


FIGURE 2: PLUS-VALUE / ANIMAL (INVESTISSEMENT IA DÉDUIT)

LES RÉSULTATS DE COOPELSO

Dans la conjoncture actuelle, la race Aubrac tire son épingle du jeu grâce à ses qualités de rusticité, d'aptitude au vêlage (98 % de facilité de vêlage) et de production laitière qui en font un véritable moule à veau pour le renouvellement en race pure ou la production de veaux croisés. L'activité sur la zone de COOPELSO (Aveyron et Lozère essentiellement) pour la campagne 2001/2002 était de 7 500 IA dont 2 800 en croisement et en 2017/2018, le nombre d'inséminations est passé à 18 400 IA dont 9 910 en croisement. Mathieu Saint-Blancat, directeur de COOPELSO : « L'évolution de l'activité est liée aux conditions climatiques qui impactent la mise en estive plus ou

moins précoce des animaux selon les années. Les résultats obtenus résultent aussi de l'implication forte de nos techniciens dans la mise en œuvre d'une démarche dynamique et ambitieuse de développement de l'insémination. Le soutien des intervenants du négoce a également son importance. Enfin, le discours filière, repris dans le cadre de l'OS Aubrac, donne cohérence et dynamisme à l'ensemble des démarches entreprises. »

UNE DÉMARCHE COMMUNE

La race Aubrac poursuit son développement au niveau national avec un recours croissant à l'insémination. En collaboration avec ses partenaires de

l'insémination, l'OS préconise la connexion du troupeau avec la réalisation minimum de 20 inséminations afin de diffuser plus largement le progrès génétique. L'Union Aubrac est également favorable au développement du croisement pour approvisionner le marché italien en bons veaux croisés (notamment les signes de qualité comme la Fleur d'Aubrac), mais aussi pour éviter une sélection trop viande en race pure. Le croisement permet d'orienter les moins bonnes femelles tout en préservant les qualités maternelles de la race Aubrac. Certaines qualifications raciales, les Mères de Service (vaches de plus de 5 ans jugées de qualité inférieure ne méritant pas d'être menées en race pure) sont même orientées vers le croisement en charolais. ■



CARTE DE VISITE

- Claude PINTON
- 55 mères Aubrac et croisés Aubrac-Charolais (7/8 génisses de renouvellement)
- 1 taureau Aubrac et 2 Charolais
- 75 Ha SAU - 700 m d'altitude
- Production de broutards 12 mois et Réformes engraisées ou vendues maigres
- 55 % IA (7/8 IA semence sexée Aubrac et 20 IA Charolais)
- IVV : 370 jours et 0 % mortalité 0-210 jours

LAURENT MAUGARD À ESPEZEL (AUDE)

RÉPONDRE À LA DEMANDE DE LA FILIÈRE PAR LE CROISEMENT

Laurent Maugard est producteur de pommes de terre à Espezel sur le plateau de Sault (Aude) à 1000 mètres d'altitude. Il est surtout éleveur de vaches de race Gasconne. Dans la tradition pastorale pyrénéenne, les 70 vèlages des Gasconnes de l'exploitation se passent en hiver (de décembre à janvier) pour une montée des couples sur les estives du massif.



Sur une autre propriété, un troupeau de 30 limousines est conduit en plein air.

La particularité de l'exploitation, c'est le choix fait par Laurent en matière de conduite génétique. La part de croisement s'élève à 70% sur le troupeau gascon avec majoritairement du charolais (50 vaches x charolais et 12 primipares x blond).

Les veaux sont vendus broutard en descente d'estive à 300 Kg et malgré un GMQ identique aux veaux de race

pure le prix au Kg fait la différence. Pour les mâles +0,20€/kg (60€/veau) et + 0,75€/kg pour les femelles (200€/Velle).

Laurent Maugard indique : « Je ne cherche pas les veaux les plus éclatés, ils doivent être solides en montagne et faire leur croissance, c'est la valorisation par la filière qui fait la différence ! ».

Pour assurer ses vèlages et la qualité des produits, Laurent utilise l'insémination à 75%. Une vingtaine de vaches sont inséminées en race pure pour assurer le renouvellement avec l'objectif d'utiliser uniquement des semences sexées femelle si l'offre génétique et la réussite le permettent. ■



Un produit de Folker (Blond d'Aquitaine) sur femelle gasconne. En gasconne, le croisement avec des taureaux d'IA Blonds est une alternative intéressante.



Veaux issus de taureaux d'IA Blonds sur supports gascons présentés à l'occasion des dernières Pyrénéennes.

REPÉRAGE DES CHALEURS



TOUTES LES RÉPONSES AUX QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ

L'insémination est une technique de reproduction efficace qui nécessite de déterminer la période de fécondabilité d'une femelle. Depuis plusieurs années, COOPELSO et ses techniciens vous proposent un ensemble de moyens pour y remédier. Quelques rappels avec un tour d'horizon des outils disponibles pour repérer les chaleurs ou s'en affranchir.



PRÉVOIR LE MOMENT D'IA

La synchronisation des chaleurs a connu un fort développement sur la zone de COOPELSO au cours de l'exercice 2017/2018. Près de 12 000 inséminations ont été réalisées chez 1800 éleveurs. Cela représente 15% des femelles allaitantes inséminées en races spécialisées et 20% des femelles de races rustiques.

Outil généralisé dans les races rustiques ou bien implanté dans les autres races, les programmes de synchronisation des chaleurs représentent une réponse aux attentes de nombreux éleveurs en matière d'accès au progrès génétique, de maîtrise de la reproduction de leur cheptel ou de simplification du travail. ■

SYNCHRONISATION DES CHALEURS

GÉRER EFFICACEMENT SON TROUPEAU

La synchronisation des chaleurs s'intègre dans le plan de reproduction du troupeau. C'est une technique qui donne de bons résultats lorsqu'on respecte quelques recommandations de base.



Suivant la période de l'année, l'éleveur se trouve confronté à un problème de temps et ne dispose pas d'une disponibilité suffisante pour une détection précise des chaleurs. Par exemple, l'éloignement des génisses par rapport au lieu de production du troupeau ne favorise pas toujours une bonne surveillance.

Pour valoriser le différentiel de prix de vente des veaux, les vêlages doivent être répartis sur une période définie. En sachant qu'il est difficile d'obtenir des intervalles vêlage-vêlage proches de 365 jours, le maintien de cet objectif ne peut être réalisé que par l'introduction de primipares vêlant tôt dans la saison et par la réforme des multipares les plus tardives.

Dans cette stratégie, le recours à la synchronisation de l'œstrus (ou des chaleurs) est parfois nécessaire en début de saison sur les génisses ou primipares (et en fin de saison sur les vaches multipares décalées).

Avant de proposer un quelconque traitement hormonal, il est important de contrôler les conditions d'élevage (surface disponible par animal, éclairage des bâtiments), l'état corporel des animaux (prévention antiparasitaire, alimentation : énergie, azote, fibres, minéraux, oligoéléments, vitamines) et l'état de l'appareil génital (malformations, gestations éventuelles).

Attention, il s'agit de conduite en lot. Toute erreur liée à l'élevage des femelles à synchroniser (alimentation, stress, etc.) peut entraîner des échecs.

Pour aboutir à des taux de fécondation satisfaisants, le traitement hormonal doit répondre à deux exigences : la connaissance du moment de l'ovulation (synchronisation de l'œstrus) et l'obtention d'un ovocyte de qualité, compétent et surtout pas trop âgé.

UN PROTOCOLE QUI A FAIT SES PREUVES

L'utilisation de traitements contenant un progestagène va mimer un corps jaune. Le retrait du dispositif 7 à 11 jours plus tard déclenche l'ovulation. Une injection de prostaglandine F2 alpha est réalisée avant le retrait du dispositif pour faire disparaître un éventuel corps jaune présent sur l'ovaire.

Les traitements progestagènes peuvent être utilisés sur des génisses ou des vaches cyclées ou non cyclées (sans activité ovarienne).

LES SPIRALES VAGINALES

La spirale renferme de la progestérone naturelle. Elle est déposée dans le vagin où elle reste en place 7 à 9 jours. L'IA est réalisée 56 heures après le retrait ou sur chaleurs observées. ■

ACCOMPAGNEMENT DES PROTOCOLES DE SYNCHRONISATION

COPELSONO INVENTE UN NOUVEAU PARTENARIAT

Le nombre d'inséminations réalisées après un traitement de synchronisation des chaleurs ne cesse d'augmenter sur la zone d'action de COPELSONO. Les résultats de fertilité et l'application de nouveaux protocoles ont permis de développer ces techniques. Afin d'aller encore plus loin, COPELSONO a décidé d'accompagner financièrement les éleveurs n'obtenant pas au moins 50 % de réussite à l'IAP après synchronisation.



Le partenariat qu'a bâti COPELSONO repose sur un engagement mutuel de l'éleveur et de la coopérative. Il ne s'adresse qu'aux chantiers de 10 femelles minimum. Les animaux retenus ne doivent pas avoir eu de problèmes particuliers au vêlage et doivent avoir vêlé depuis un minimum de 60 jours. Il faut également veiller à ce qu'ils présentent une note d'état corporel suffisante lors de la mise en œuvre du traitement hormonal. L'éleveur devra limiter les stress alimentaires (changement brusque de régime), les interventions diverses (écorneage, prophylaxie, traitements...) dans les quatre semaines suivant le groupage.

COPELSONO s'engage à suivre l'évolution du taux de retour à l'insémination dans les 90 jours après la 1^{ère} insémination.

Si dans les 90 jours suivant l'intervention, plus de 50 % des animaux synchronisés viennent à être inséminés une seconde fois ou sont déclarés non gestants par un technicien de COPELSONO, un avoir de 32 € sera versé, au profit de chaque animal ré-inséminé, en fonction de l'écart entre le taux de gestation obtenu et l'objectif de 50 % de réussite à l'IAP. ■

EXEMPLE

10 femelles inséminées à l'issue d'un traitement de synchronisation des chaleurs.

4 femelles gestantes (2 femelles ré-inséminées et 4 femelles constatées vides par palper rectal réalisé par un technicien d'insémination de COPELSONO dans les 90 jours après IA).

Taux de réussite à l'IAP à l'issue du traitement = 40 % (4 vaches) < objectif de 50 % (5 vaches).



COPELSONO rembourse $[6 (\text{nombre de femelles ré-inséminées ou vides}) - 5] \times 32 \text{ €} = 32 \text{ €}$



DÉTECTION DES CHALEURS

LES RÈGLES À CONNAÎTRE

CHALEURS : UNE ÉTAPE CLEF DE LA MISE À LA REPRODUCTION

Dans le domaine du repérage des chaleurs, les recommandations usuelles restent d'actualité. Certains outils apportent également une aide précieuse.

Pour être efficace, il convient de surveiller attentivement tout écoulement vulvaire et tout chevauchement. La règle d'or : observer sans être vu 3 fois par jour (matin, midi et soir) en dehors des heures de paillage et d'affouragement.

- Le matin, avant de faire quoi que ce soit. Si la litière est sale par exemple ou s'il y a un peu d'agitation, il est prudent de prolonger l'observation pour essayer de trouver la ou les vaches en chaleur.
- En début d'après-midi.
- Et le soir, après les soins et l'affouragement et surtout avant d'aller se coucher. Le petit plus est de laisser une veilleuse en marche dans le bâtiment. Cela permet une observation sans avoir besoin d'allumer la lumière et donc sans perturber les vaches. Dans les élevages où la détection ne pose pas de problèmes, on a remarqué que le temps passé à la détection n'était pas toujours élevé, mais bien ciblé et soigné. L'essentiel est d'être là au bon moment.

Environ 25 % des vaches ont des chaleurs d'une durée inférieure à 12 heures et, quand la détection est bonne, seuls 3 à 5 % des animaux présentent des chaleurs réellement silencieuses.

COMPORTEMENT DE CHALEURS

La réaction qui caractérise de manière absolue la vache en chaleur est l'acceptation du chevauchement avec réflexe d'immobilisation.

D'autres modifications comportementales ont souvent lieu pendant les chaleurs :

- la vache est agitée et son activité motrice augmente ;
- la vache est nerveuse (beuglements, oreilles dressées, position debout plus fréquente) ;
- elle esquisse ou mime des chevauchements ;
- la production laitière peut temporairement baisser de même que l'appétit ;
- la vache en chaleur cherche à chevaucher d'autres femelles, elle flaire et lèche fréquemment ses congénères ;
- la femelle en chaleurs recherche la proximité d'un taureau ;
- la vulve est gonflée et rosée, une glaire de mucus peut s'échapper.

Dans les étables entravées, la surveillance des chaleurs est moins aisée. Sortir les animaux permet de détecter plus facilement les chaleurs et de stimuler les vaches qui sont cyclées.

Les chaleurs ont une durée variable d'un animal à l'autre. On estime en général la durée moyenne des chaleurs à 18 heures (un peu moins chez les génisses). Toutefois, celles-ci peuvent durer de moins de 6 heures jusqu'à 30 heures selon les individus.

Les autres signes comportementaux qui accompagnent les chaleurs commencent généralement avant l'acceptation du chevauchement avec immobilisation et continuent après alors que la femelle ne se laisse plus chevaucher.

L'activité sexuelle n'a pas lieu avec la même fréquence à toutes les périodes de la journée. Les chevauchements sont généralement plus fréquents tôt le matin. L'activité sexuelle est réduite pendant les périodes d'alimentation.

Le nombre de chevauchements acceptés par une vache en chaleur est très variable (d'une dizaine à une centaine pour certaines femelles). Il existe des phénomènes de préférence individuelle de la part des autres vaches. ■

S'AVOIR S'ENTOURER

DES AIDES EFFICACES POUR REPÉRER LES CHALEURS

Aucune technique actuellement disponible ne permet de remplacer l'œil de l'éleveur. Une bonne observation au minimum deux fois et si possible trois fois par jour sera toujours l'idéal pour une détection efficace.

Des aides appréciables peuvent venir faciliter les observations des éleveurs pour les animaux en liberté (parc ou stabulation libre). L'utilisation de calendriers reste absolument indispensable.

LES PLANNINGS D'ÉTABLE

L'idée est de marquer tous les événements pour être en mesure d'anticiper plutôt que de subir. Dès le vêlage, on doit noter les informations sur un planning présent dans la stabulation (date et conditions de vêlage, date de venue en chaleur, date d'IA, retour éventuel). Il est utile de noter aussi toutes informations susceptibles d'apporter des indications sur une éventuelle venue en chaleur, comme des traces de sang sur la queue qui signifient qu'une chaleur s'est produite. On sera ainsi plus vigilant à la chaleur suivante (17 à 18 jours plus tard).

À partir d'une chaleur de référence, on connaît 21 jours plus tard la date prévisible de la chaleur suivante. Cela permet aussi de confirmer une chaleur douteuse.

Les plannings peuvent être linéaires, circulaires, ou revêtir la forme de calendriers informatisés. L'important est de les utiliser correctement. Ils permettent ainsi de savoir où en est chaque vache.

LES ANIMAUX DÉTECTEURS

Il s'agit plus fréquemment de taureaux vasectomisés (opération consistant à stériliser l'animal par ligature des deux canaux déférents). La fonction hormonale du testicule n'étant pas altérée, ces animaux conservent une activité sexuelle normale. Comme ils saillissent, il faut veiller à un parfait état sanitaire.

Il peut également s'agir de taureaux à verge déviée chirurgicalement. Il est possible d'équiper les animaux détecteurs de colliers marqueurs.

Un taureau vasectomisé va chevaucher les femelles en chaleur sans les féconder. Il crée une « ambiance » favorable à la reproduction. Il existe des aides financières afin d'encourager cette pratique.

LES DÉTECTEURS DE CHEVAUCHEMENT

Cette méthode est utilisable pour tous les bovins en stabulation libre ou en pâturage. Elle est facile à mettre en œuvre et très rentable au regard du rapport coût / avantages.

Il s'agit le plus souvent de patch auto-adhésif à coller en avant de l'attache de queue. Cet outil de détection est activé par friction. D'autres systèmes sont basés sur la mise en place sur le sacrum d'une ampoule qui se colore après le chevauchement.



Cette méthode, si elle ne remplace pas l'éleveur, permet d'améliorer très sensiblement la qualité de la détection des chaleurs.

LES DÉTECTEURS D'ACTIVITÉ

Des capteurs placés sur l'animal dans des colliers enregistrent en permanence l'activité (déplacements, accélérations, mouvements de la tête...). Ces informations sont communiquées à une base par un signal radio ou infrarouge qui compare l'activité récente à l'historique de l'animal et du troupeau. Suivant l'écart, l'éleveur est averti et peut contrôler la vache repérée. ■



ILS ONT FAIT LE CHOIX DU TAUREAU VASECTOMISÉ

BOUAS JEAN PIERRE À MONTIES (GERS)

« MOINS DE MAIN D'ŒUVRE MAIS PLUS D'INSEMINATIONS ! »

Installé en zone de coteaux avec 140 Ha et 90 vêlages, Jean-Pierre Bouas gère aujourd'hui seul l'exploitation familiale. Son papa, Denis, a levé le pied et son œil avisé manque à l'élevage et à la détection des chaleurs.

Passionné par la vente sur foire et les animaux conformés, Jean-Pierre souhaite continuer à inséminer convaincu par la qualité des produits qui se distinguent sur les marchés par leur régularité et leur prix.

La maîtrise des facilités de naissances est également une forte motivation pour assurer plus de veaux vivants et vigoureux. Il explique : « Je suis seul, je n'ai pas besoin de travail en plus ! »

Dans un lot de broutards, un veau accidenté a perdu sa valeur, alors, en discutant avec Julien Figarol son inséminateur COOPELSO, Jean-Pierre Bouas tente l'essai d'un taureau vasectomisé.

Depuis, il fait 100% d'inséminations à la maison et garde un seul taureau reproducteur pour une propriété éloignée.



Les taux de réussite ont augmenté et assisté du service échographie de COOPELSO avec réforme rapide des improductives, le tableau de bord fait apparaître +20% de productivité numérique.

Jean-Pierre Bouas relève deux gros points forts pour l'usage d'un mâle vasectomisé :

- « Temps de détection minimisé, le taureau suit la vache bien avant le moment de l'IA ! »
- « Aucun doute sur la vache qui est détectée et terminé le casse tête quand elles sont plusieurs ! » ■

GAEC BELOT ET FILS À BEAUVAIS SUR TESCOU (TARN)

GAIN DE TEMPS ET D'IVV

Dans le Tarn, à Beauvais sur Tescou, le GAEC BELOT effectue 80 vêlages en race Blonde d'Aquitaine sur 110 Ha et compte 3 UTH. Les productions se répartissent entre :

- broutard repoussé ;
- génisse de foire type veau d'Aveyron ;
- vache grasse du troupeau + achat extérieur (50 / ans) ;
- porc fermier (300 / an) ;
- vente directe magasin à la ferme (Veau, Bœuf, Porc).

« Le taureau vasectomisé, je sais combien il me coûte : environ 400€ / an mais je ne sais pas combien il me fait gagner ! » remarque en plaisantant M. Belot. C'est en connaissance de cause qu'il livre son avis sur l'utilisation d'un taureau vasectomisé dans un troupeau. Il en est à son troisième taureau vasectomisé depuis 8 ans. Après un Montbéliard à fort caractère,

c'est aujourd'hui un taureau Gascon des Pyrénées qui est en service. Il est solide sur ses aplombs, son poids reste modéré pour l'utiliser sur les génisses, son coût d'entretien et les soins sont faibles et son prix d'achat raisonnable. « Aujourd'hui, je suis très satisfait. Il est calme et détecte 100% des chaleurs ! » martèle l'éleveur.

Le troupeau est inséminé à 50% et toutes les vaches sont inséminées dans les 90 jours qui suivent la mise bas sans recourir à la synchronisation de chaleurs. Grâce à la vasectomie, l'éleveur note un gain de temps et de précision dans la détection des chaleurs, ce qui se traduit par un gain sur l'IVV. « Avec le Vasecto, on maîtrise le moment de l'insémination ! ». Les résultats l'attestent. Sur la campagne de reproduction passée, 80% des femelles ont été gestantes avec une seule insémination.

Avec seulement 50% d'insémination, 80% du renouvellement est assuré par COOPELSO grâce à des taureaux testés sur les qualités maternelles. Le GAEC travaille pour sécuriser l'aptitude au vêlage de ses vaches, la production laitière et bien sûr les facilités de naissance pour s'assurer d'un veau vivant.

Pour accentuer la surveillance des chaleurs sur plusieurs lots et pouvoir augmenter le pourcentage d'insémination, la famille Belot envisage la présence d'un deuxième mâle vasectomisé avec une modification : « Le prochain taureau vasectomisé sera de race à viande et pas de la même couleur que les vaches pour distinguer une vraie chaleur du premier regard. » ■

M. Belot et Alexandre Chabbert (COOPELSO) apprécient le service rendu par ce taureau vasectomisé



GAEC DE LA LOZE À CASTIES LABRANDE (HAUTE-GARONNE)

« UN GPS AU MILIEU DES VACHES ! »

Le GAEC de la Loze, sur les coteaux secs de Haute-Garonne, comprend 317 Ha pour 270 vêlages en race Blonde d'Aquitaine et la suite avec seulement 2,5 UTH. Le troupeau est suivi en contrôle de performances (VA4) et inscrit au livre de la race. La reproduction est assurée à 60% par insémination et 40% en monte naturelle par des taureaux issus du contrôle individuel ou de la station raciale.

Avec un cheptel d'effectif important, les facilités d'élevage, la qualité des produits et la rigueur sont de mise. Pour cela, les objectifs de sélection principaux sont :

- vaches de format modéré, solides sur les aplombs, maternelles et faciles d'entretien ;
- le développement musculaire, le lait et la finesse priment sur le reste pour répondre aux attentes du marché.

Pour la campagne 2018 / 2019, le renouvellement se fera avec les taureaux : Ginkgo, Henan et Frenchy en majorité. Pour les génisses et les vaches inférieures, on muscle la

production avec des taureaux Viande Précoce à vêlage facile (Bizcai, Glaçon) et quelques doses sexées pour élever le nombre de mâles.

Sur les foires, les veaux musclés de la famille Cousseau se remarquent et comptent parmi les plus belles ventes. Les femelles sont conservées ou élevées en veau sous la mère avec l'aide de vaches Laitières. En 2016, deux vaches brunes ont fait des mâles dont la valorisation était compromise. En 2017, après l'opération de vasectomie, ils ont pris de la valeur pour devenir le « GPS » de l'élevage.

Depuis, Jean-Marc Cousseau remarque : « Je ne surveille plus qu'un seul animal pour la détection des



Christian et Jean-Marc Cousseau

chaleurs : le vasecto ! » Il note également que les lots sont plus calmes et que seul le taureau marque les chaleurs.

La détection est faite 3 fois par jour en 5 minutes et les IA réalisées uniquement le matin (12 à 24 heures après acceptation du taureau).

La réussite est au rendez-vous et une échographie est réalisée avant 70 jours par l'inséminateur COOPELSO, Michel Gayou ou Julien Carivenc. Les vaches vides ou trop en retard sont systématiquement réformées.

Prochainement, le GAEC de la Loze va investir dans de nouveaux « GPS » mais de races à viande pour sécuriser le caractère. ■



Le taureau marqueur dans le lot des vaches à surveiller.

GAEC FIGAROL À ST ANDRÉ (HAUTE-GARONNE)

MERCİ LÉON!

« Le taureau vasectomisé est un bon outil de travail ». Ici au premier plan au GAEC Figarol

INCITATION
COPELSONO

Depuis de nombreuses années, COPELSONO favorise le développement des animaux détecteurs. Pour un taureau vasectomisé, une aide sous forme de 3 inséminations gratuites est attribuée à réception du certificat fait par le vétérinaire ayant pratiqué l'opération.

Le GAEC Figarol, à Saint André en Haute-Garonne, compte deux associés : Claire et Jean-Louis Figarol. Sur une SAU de 130 Ha, avec 30 Ha de cultures de vente, les deux associés élèvent 60 vaches de race Blonde d'Aquitaine et quelques tantes pour produire 15 veaux de boucherie par an.

L'objectif est de fournir toute l'année, avec un groupe d'éleveurs, des magasins de producteurs. Le reste du troupeau est conduit en broutards de 300 Kg. Il y a longtemps que le GAEC FIGAROL utilise les services d'insémination sur les génisses pour assurer les vêlages mais depuis 2017 tout le troupeau est inséminé. Pour ce faire, il fallait s'assurer de voir les vaches en chaleur sans y passer plus de temps. En concertation avec leur inséminateur Michel Gayou, la famille Figarol garde un broutard de faible valeur et elle le prénomme : LÉON!

Après une opération peu traumatisante d'une heure et un budget de 150€HT, le sympathique LÉON devient l'outil indispensable du troupeau.

GÉNÉTIQUE & REPRODUCTION :
QUELS AVANTAGES TROUVEZ-VOUS
AU TAUREAU VASECTOMISÉ ?

Claire et Jean-Louis Figarol : « C'est un très bon outil de travail, la vache en chaleur saute aux yeux! D'ailleurs, depuis on a du mal à voir les génisses en chaleur alors qu'avec le taureau dans le lot des adultes c'est facile et ça se voit sur l'amélioration de l'IVV du troupeau.

La détection est simplifiée et surtout, nous n'avons plus de doute sur la vache en chaleur ni sur la qualité de la chaleur. Nous envisageons sérieusement de renouveler l'opération pour assurer la surveillance des génisses. » ■



Claire et Jean-Louis Figarol

FICHES CONSEILS :
NOUVEAUTÉS ET VALEURS SÛRESVEAUX D'AVEYRON
ET VEAUX SOUS LA MÈRE

Extrait des catalogues 2018/2019.
Retrouvez toute l'offre dans les catalogues raciaux ou auprès de vos inséminateurs.



HAPPY (BA)

Père : Aneto
GPM : Nicodème

IFNxt	CONF vbf	ICRC vbf
105	125	126

Meilleur index de valeurs bouchères depuis Nicodème, sa production est compacte, musclée dans les dessus avec des carcasses de couleur claire. Facile en vêlage, HAPPY est utilisable sur tout support.



GAZOU (BA)

Père : Vivaldi
GPM : Messenger

IFNxt	CONF vbf	ICRC vbf
109	128	119

Taureau puissant, très marqué dans les largeurs et les épaisseurs musculaires, GAZOU est le digne remplaçant de son père Vivaldi, avec une amélioration importante sur la compacité des carcasses.



GLACON (BA)

Père : Poker
GPM : Nicodème

IFNxt	CONF vbf	ICRC vbf
109	128	119

Un concentré de muscle dans le quartier arrière avec une finesse d'os extrême pour un rendement maximal. Utilisable sur tout type de génisses pour assurer les naissances.



GEXAN (BA)
 Père: Vivaldi
 GPM: Usus

IFNxt	CONF vbf	ICRC vbf
112	118	118

Avec 95% de vêlages faciles, un bon potentiel de Croissance et une compacité des arrière-mains fortement marquée, associée à une excellente compacité des carcasses assurent un prix au kg maximal.



HUSSAC (LI)
 Père: Eclair
 GPM: Mimosa

IFNais	CONF vbf	ICRC vbf
100	128	136

HUSSAC se distingue par des veaux lourds, avec de très bons dessus et un très bon rendement. Son potentiel de croissance n'empêche pas d'obtenir une viande très claire, ainsi qu'une très bonne finition en gras.



JARIAN (LI)
 Père: Arial
 GPM: Rockstar

IFNais	CR sev	DM sev
97	84	124

Mis en évaluation en production précoce en race pure, JARIAN s'est distingué par des veaux très conformés et une facilité de naissance correcte.



JILOUK (INRA95)
 Père: Droopy
 GPM: Grisby

IFNxt	CONF vbf	ICRC vbf
113	133	120

96% de vêlages faciles pour ce fils de Droopy qui est marqué par de la finesse, des veaux compacts et très éclatés dans les largeurs et un très gros potentiel de croissance. JILOUK amène une conformation haut de gamme.



INEXESS (LI)
 Père: Rockstar
 GPM: Usted

IFNais	CR sev	DM sev
104	93	134

Diffusé auprès des producteurs de Veaux sous la Mère et Veaux d'Aveyron, INEXESS a produit des veaux légers à la naissance et bien conformés.



JOOPY (INRA95)
 Père: Droopy
 GPM: Spike

IFNxt	CONF vbf	ICRC vbf
103	129	115

JOOPY réussit à concilier des vêlages sans problèmes, un excellent compromis entre croissance et conformation avec une couleur de viande idéale pour les filières concernées.



IDANARRU (LI)
 Père: Chaumeil
 GPM: Charmeur

IFNais	CR sev	DM sev
101	+	+++

Les premiers Veaux sous la Mère issus d'IDANARRU laissent augurer d'un futur champion des productions précoces: croissance, conformation et couleur sont au rendez-vous!



HIDALGO (INRA95)
 Père: Trimaran
 GPM: Spike

IFNxt	CONF vbf	ICRC vbf
103	117	111

HIDALGO s'affirme comme un géniteur de choix pour produire des veaux poussants très lourds et conformés à la vente, gages de plus-value. Eclatement de ses produits et rendement optimal à la découpe lui confèrent des atouts de taille.



FRANCKY (INRA95)

Père: Trimaran
GPM: Gaudin

IFNxt	CONF vbf	ICRC vbf
98	141	106

Les produits de FRANCKY sont complets en poids / conformation / couleurs de robes très claires. Il sont très puissants en Conformation Carcasse grâce à des largeurs et des épaisseurs de dessus exceptionnelles comme son père Trimaran.



HARDY EXC (38 EXC)

Père: Vaudou
GPM: Ucello

FNTest	MP v3s	FOS v3s
104	128	110

Des produits avec une très bonne conformation qui font preuve de très bonnes aptitudes à l'élevage et une grande vigueur. HARDY EXC est la référence pour la qualité des veaux finis.



JAIKA EXC (38 EXC)

Père: Bonheur
GPM: Ucello

FNTest	MP v3s	FOS v3s
102	113	95

JAIKA EXC est le champion des Aptitudes Bouchères et du potentiel de croissance avec des veaux très lourds à l'abattage et très conformés. Il est adapté en veaux légers comme pour des productions plus tardives.



EPERON (38 EXC)

Père: Marius
GPM: Hivan

FNTest	MP v3s	FOS v3s
118	117	113

EPERON reste la valeur sûre pour produire de bons veaux. Leader en Facilités de Naissance et en conformation, c'est actuellement le plus utilisé en France parmi les Charolais Excellence.

IFNxt remplace l'index FNTEST depuis 2018 pour caractériser la facilité de naissance. Il est calculé tous les ans à partir des informations de poids et conditions de naissance des veaux croisés nés dans les élevages laitiers, qu'ils soient issus d'insémination de testage ou de service.

NOUVEAUTÉS BROUTARDS ET JEUNES BOVINS



GSTAAD (LI)

Père: Usse
GPM: Safara

IFNais	DM sev	ISEVR
98	124	129

GSTAAD marque sa descendance par le niveau de performances en croissance et développement musculaire. Des broutards performants et des réformes valorisées.



JT (LI)

Père: Cameos
GPM: Nimbus

IFNais	ISEVR	DM sev
100	129	139

Le fils dépasse le père, JT remplace Cameos et le surclasse par sa capacité à produire du muscle DM 139 avec des facilités de naissance aisées sur vaches et une croissance remarquable. En cours de testage QM.



IO (LI)

Père: Ozeus
GPM: Basar

IFNaisG	DM sev	ISEVR
105	110	114

Production mixte puissante avec des largeurs et un bassin parfait à 18 mois. Des génisses profondes aux aplombs solides dans un lot homogène aux qualités de race idéales. En cours de testage QM.



INDICE (BA)
 Père : Crenca
 GPM : Orvil

IFNais	CR sev	DM sev
95	110	111

Un champion de la production musclée, très performant en croissance avec un pedigree passe partout pour tout type de production.
 En cours de testage QM.



JABU (BA)
 Père : Anis
 GPM : Théodule

IFNais	DM sev	CR sev
101	104	110

La mixité, la rectitude, la finesse et les qualités de race avec un pedigree facile d'emploi sur tout type de vache.



FRENCHY (BA)
 Père : Barbes
 GPM : Napoleon

IFNais	DM sev	ISEVR
94	117	115

Puissant, solide dans ses aptitudes fonctionnelles, FRENCHY est un compromis parfait entre potentiel musculaire et volume squelettique. Ses filles sont des vaches performantes dotées d'une bonne fertilité associée à des Aptitudes au Vêlage remarquables et produisant suffisamment de lait pour élever leur veau dans de bonnes conditions.



NOUVEAUTÉS RENOUVELLEMENT



GINKGO (BA)
 Père : Aramis
 GPM : Palais

IFNais	DM qms	Plait qms
98	121	107

Mixte viande complet, lait, fertilité, aptitude au vêlage, dessiné et marqué par les masses musculaires arrière et dessus.
 Utilisable sans restrictions sur tout type de vache adulte, avec en prime les qualités de race.



HENAN (BA)
 Père : Aramis
 GPM : Nadaillac

IFNais	DM qms	Plait qms
107	106	119

Nouveau record de production laitière en station d'évaluation. La descendance est mixte viande, de volume limité, avec une finesse d'os extrême. Utilisable sur génisses, les filles de HENAN sont racées, dotées d'un joli arrondi de culotte et d'une bonne épaisseur de dessus.



IDEFIX (BA)
 Père : Diabolo
 GPM : Veinard

IFNais	IMOCR qms	ISEVR
92	114	114

LE RUSTIQUE, mixte viande, puissant, doté d'un très bon dessus et éclaté dans sa culotte. Solide sur ses aplombs et champion de la fertilité pour des vaches faciles à vivre et qui vieillissent.



HISTONE (LI)
 Père : Remix
 GPM : Safara

IFNais	IFER qms	Plait qms
99	102	105

Mixte viande, HISTONE se démarque par le rebondit musculaire dans le dos et le quartier arrière sur un squelette très fin. Des vaches de volume normal mais productives, fertiles, bonnes vèluses, des laitières toujours bien suitées.



HUESSA (LI)
 Père: Denver
 GPM: Ultime

IFNais	DS qms	Plait qms
105	114	110

Un type élevage au papier neutre, à la robe blonde et l'ossature fine. Une descendance homogène, marquée dans les longueurs et très performante en production laitière.



MARLEY (AU)
 Père: Joyeux
 GPM: Aubrac

IMOCR ste	QR ste	OP ste
110	112	104

Taureau très complet, présentant un équilibre optimal entre développement squelettique, profondeur et largeurs, MARLEY est un excellent compromis avec des aplombs très solides, une excellente ouverture pelvienne et de bonnes qualités de race. Côté maternel, on trouve une famille de vaches durables et son père, Joyeux est indexé à 112 de facilités de naissance et 118 d'IVMAT.



GIVAY (LI)
 Père: On Dit
 GPM: Remix

IFNais	VEL qms	Plait qms
96	110	115

GIVAY apporte un fort potentiel de croissance. Ses mâles, avec une morphologie équilibrée, expriment de très bonnes aptitudes bouchères. Ses filles offrent de bonnes aptitudes au vêlage et un bon potentiel laitier.



MONACO (AU)
 Père: lbyllac
 GPM: Victor

CR ste	AF ste	DS ste
100	102	98

Cumul de lignées des plus racées, MONACO est un taureau long avec du volume et un excellent bassin, profil d'excellent père à femelles. Son père lbyllac est fils de Clunet, souche reconnue. Il dispose d'un très bon IVMAT de 108. Sa mère est une reproductrice d'exception, pointée 82, et indexée à 118 d'IVMAT.



MISTER (GA)
 Père: Fanfan
 GPM: Cagire

DS ste	AF ste	IMOCR ste
107	106	101

Taureau équilibré pourvu d'un très bon bassin et issu d'une ascendance aux qualités maternelles garanties (mère et grands-mères recommandées avec de bons IVMAT 103 - 111 et 120). Ses qualités de race ainsi que l'originalité de son pedigree constituent de solides atouts. À utiliser pour produire des femelles d'élevage. Mixte Elevage. Typage +/-



MADISON (AU)
 Père: Argent
 GPM: Nobel

DM ste	AF ste	QR ste
105	103	108

Taureau très puissant avec un très bon dessus et un excellent bassin. Issu d'une lignée maternelle reconnue (3ème ISU raciale avec + 10 vêlages), MADISON dispose d'excellentes qualités de race. Son pedigree original et la carrière de la lignée maternelle en font un géniteur de choix.



NEWLOOK (GA)
 Père: Europe
 GPM: Urino

CR ste	AF ste	QR ste
111	105	108

Ce taureau compact améliorera les largeurs de vos animaux. Il présente des aplombs solides et des qualités de race indéniables. Les bons index IFNais et la variabilité génétique de ses ascendants permettent d'utiliser ce taureau sur une large gamme de femelles. Estive d'Aulon. Typage M/h+



LOUBENS (GA)
 Père: Rodin
 GPM: Vengeur

DS ste	CR ste	OP ste
106	105	107

LOUBENS possède une bonne ouverture pelvienne et de solides garanties maternelles que lui confèrent son ascendance. Ses points forts morphologiques sont ses longueurs et son bassin carré. Disponible en semences sexées «femelles», il se positionne comme un allié renouvellement de choix. (Mixte - Élevage)

UN TROUPEAU EN MEILLEURE SANTÉ!

Le métier d'éleveur nécessite une remise en question permanente liée à l'aspect multi-factoriel inhérent à la conduite d'un troupeau. Le sol, le climat, l'évolution des marchés, le sanitaire, le savoir-faire de l'éleveur, la génétique, etc. sont autant d'éléments avec lesquels il faut composer pour atteindre ses objectifs. Subir ou agir, c'est le choix auquel a été confronté Alain Taurignan. Retour d'expérience.



| Alain Taurignan

Avant 2008, Alain Taurignan (GAEC CASTIES) utilisait les services de la coopérative pour ses génisses et quelques vaches uniquement. L'exploitation était en recherche de volume de production. Cette même année, l'éleveur remarque que son troupeau est maigre et malgré l'attention portée aux soins, l'état se détériore occasionnant de la sur-mortalité sur les veaux trop faibles et la perte de trois vaches trop faibles après vêlage. Les IVV s'allongent, la cyclicité est réduite et la reproduction demeure médiocre même avec les taureaux présents au milieu des lots.

Après avoir éliminé la cause alimentaire, une coprologie fait apparaître la présence forte de paramphistome. Il faudra 18 mois au troupeau pour retrouver un niveau de production normal, alors désormais terminé les impasses sur les copros pour utiliser le traitement antiparasitaire adapté même s'il n'existe qu'en drogue.

Depuis, le suivi du troupeau s'est organisé autour du cabinet vétérinaire, de Bovin Croissance 31 et de l'inséminateur COOPELSO. L'insémination est utilisée à 100% depuis 2014 avec pour objectif la docilité, l'aptitude au vêlage et le lait.

Un plan d'accouplement est réalisé par l'inséminatrice Julia Peytavin pour trier les animaux et adapter le taureau à chaque femelle. 12 inséminations de testage sont réalisées chaque année. « On ne prend pas plus de risque avec 12 testages de 9 pères différents que quand je testais mon propre taureau sur 15 vaches. Je vois également l'évolution et la production des futurs taureaux! » précise Alain Taurignan.

Le suivi de reproduction est quotidien et chaque fin de mois une vague d'échographies est réalisée par COOPELSO avec utilisation de la synchronisation pour relancer les retardataires et réforme des récalcitrantes.

Aujourd'hui l'IVV est de 380 jours et tout IVV > 400 jours est synonyme de réforme « même si en 2019, il sera difficile d'atteindre l'objectif à cause des mauvais fourrages » concède l'éleveur.

Julia Peytavin (COOPELSO)



« DEPUIS 2014, JE GAGNE 15 JOURS D'IVV CHAQUE ANNÉE! »

Sur le tableau de bord du troupeau allaitant remis annuellement par l'EDE, la perte théorique était de 15 000 € par an, mais sur l'exercice 2016/2017, seulement 1 500 € de perte théorique imputable à l'IVV ou la mortalité des veaux.

En plus des écarts vêlages, grâce à un renouvellement de meilleure qualité issu des taureaux qualités maternelles et un meilleur suivi, l'âge au vêlage est passé de 36 à 28 mois. L'utilisation du SMARTVEL pour la surveillance des vêlages est un atout supplémentaire. Alain Taurignan note que la surveillance des chaleurs ne pose pas de difficultés particulières. « La surveillance des chaleurs me demande de passer trois fois par jour mais ce n'est pas du temps perdu car je vois également le veau malade ou l'animal bloqué dans une barrière! »

Depuis deux ans, le GAEC CASTIES est aussi précurseur et engagé avec cinq autres éleveurs sur la Haute-Garonne dans le plan ECO ANTIBIO.

« ECO ANTIBIO QU'ES AQUO ? »

« ECO ANTIBIO un plan qui consiste à faire évoluer ses techniques d'élevage pour avoir un troupeau en meilleure santé avec une meilleure immunité. » révèle Alain Taurignan.

Au GAEC CASTIES en tant que ferme pilote tout est mesuré et vérifié au quotidien. Chaque trimestre, une visite conjointe est réalisée par les intervenants pour analyser les situations de risque et mesurer les effets des préconisations passées. Alain Taurignan constate que les enseigne-

ments sont nombreux et à la hauteur de l'effort fourni. En parallèle du troupeau, un travail est engagé sur les parcelles autour de la fertilisation, de la valorisation des effluents et de la qualité des fourrages. Un autre point fort réside dans l'amélioration de la conservation des fourrages et notamment des silos. Tous ces relevés permettront d'améliorer le conseil dans vos élevages.

• Préparation alimentaire des vaches 1 mois avant vêlage en utilisant la ration d'après vêlage concentrée en énergie, protéine et minéraux.

• Après un profil métabolique déficitaire en sélénium, apport par bolus.

• Apport de chlorure de magnésium 15 jours avant vêlage pour favoriser les délivrances.

• Blocs de sel à disposition avec ajout de 50g quotidien dans la ration pour augmenter la consommation d'eau à condition que les modes d'abreuvement le permettent de type bacs à réserve d'eau. L'eau reste l'élément principal ingurgité par jour, environ 70 litres /jour pour une vache adulte.

• Le colostrum est prélevé à chaque vêlage et sa qualité évaluée à l'aide d'un réfractomètre. Des différences importantes existent entre les mères mais la qualité est vraiment améliorée après une bonne préparation au vêlage.

• Prise de température du nouveau né six heures après la naissance avec complémentation (2 litres de colostrum naturel ou de synthèse) si sa température est inférieure à 39°C.

• Tamisage des bouses chaque trimestre pour vérifier la digestibilité de la ration hivernale et l'adapter si besoin.

- Mesure du taux d'urée dans le sang et du PH, de la densité et du taux de sucre dans les urines.
- Prélèvement de quelques échantillons de jus de rumen, pour s'assurer de la bonne santé des bactéries du rumen. Un apport de sucre complète la ration car sur les derniers échantillons la mortalité et la vitalité des bactéries étaient anormales.

**GÉNÉTIQUE & REPRODUCTION :
QUE RETIREZ-VOUS
DE CETTE EXPÉRIENCE ?**

Alain Taurignan : « Je comprends mieux le fonctionnement de mes animaux, les veaux sont plus vigoureux et donc plus poussants et la productivité du troupeau et la reprise de cyclicité sont améliorées. Sur les veaux, les frais sanitaires curatifs ont diminué et il est moins stressant et pénalisant de prévenir que de soigner. »

**G&R : QUEL REGARD PORTEZ-VOUS
SUR CETTE ÉVOLUTION DEPUIS 10 ANS ?**

AT : « Je pense qu'il ne faut pas forcément tout miser sur l'augmentation de taille du cheptel mais plutôt mieux travailler avec les capacités d'élevage de sa structure. » ■

L'AVIS DU TECHNICIEN BOVIN CROISSANCE : MARGOT DIÉNY

« C'est un plaisir de travailler avec Alain Taurignan, il est très volontaire, à l'écoute et applique les préconisations à la lettre au-delà de nos espérances. Un gros investissement personnel pour une progression visible. La pesée ne ment pas, les GMQ sont plus élevés. »

Les travaux ont débuté par les animaux mais sur le long terme, l'objectif est l'amélioration des fourrages et des sols pour diminuer les coûts de complémentation. Nous devons aborder également l'ambiance et l'aménagement du bâtiment, notamment autour de l'abreuvement souvent déficitaire sur les élevages. »

LE MOT DU VÉTÉRINAIRE : CHRISTINE DAMAY

« Cette réflexion sur l'élevage permet d'intégrer l'aspect sanitaire à la conduite globale du troupeau sur un problème donné. J'ai le sentiment de m'attaquer aux causes de certaines pathologies et non plus uniquement aux conséquences. »

Ce travail de terrain avec le partenariat d'autres intervenants permet de développer des mesures préventives et de faire découvrir un autre visage de ma profession éloignée de mon quotidien d'urgentiste.

Tout cela n'est possible qu'avec l'implication et la remise en question de l'éleveur. Il n'y a pas de solution miraculeuse et chacun doit faire évoluer ses pratiques en fonction de l'avancée de ses connaissances et besoins, comme celles d'Alain Taurignan, mes pratiques ont évolué avec les années. »



CARTE DE VISITE

- GAEC CASTIES : Alain et Éric Taurignan
- 80 mères Blondes d'Aquitaine (25 génisses de renouvellement)
- 107 Ha SAU (dont 25 Ha de vente)
- Production broutards - finition des réformes
- 100% IA

SEMENCE SEXÉE

COMMENT OPTIMISER LA FERTILITÉ AVEC LA SEMENCE SEXÉE ?

La semence sexée ne ressemble pas tout à fait à la semence conventionnelle. Pour obtenir une bonne fertilité, quelques règles doivent être rigoureusement appliquées. Cela débute avec la planification de l'insémination et la préparation soignée de l'animal.

RETENIR LES FEMELLES ADAPTÉES

| Hulk, disponible en semence sexée.



La semence sexée est idéalement adaptée pour féconder les génisses, car les vêlages suivants vont réduire la fertilité. Les génisses présentent en effet une plus grande intégrité de l'appareil génital que d'autres femelles multipares. Il faut écarter toutes les femelles qui ont des problèmes de santé.

QUAND INSÉMINER ?

1 - OBSERVATION DES CHALEURS

- Observer les génisses ou les vaches au moins 3 fois par jour, pendant au moins 15 minutes, particulièrement entre les heures d'alimentation et de tétée. Certaines vaches peuvent montrer des périodes très courtes de chaleurs. La détection des chaleurs le soir est essentielle. Enregistrer les chaleurs (chevauchement accepté) précisément pour vérifier que les cycles sont réguliers en longueur. Les vaches ou génisses avec une durée anormale de cycle sont moins fertiles.

- Les autres signes de chaleurs, tels que le chevauchement, la pose de la tête sur un autre animal, les beuglements, sont des signes moins fiables de chaleur mais qui s'ils se répètent au cours d'une période sont des indicateurs précieux. En cas de doute sur l'expression réelle d'une chaleur, il est préférable d'utiliser de la semence conventionnelle.
- Les aides à la détection des chaleurs sont très utiles pour faciliter la surveillance et augmenter le taux de détection, comme par exemple : détecteurs de chevauchements CESTRUS ALERT, taureau vasectomisé, outils de monitoring.

2 - LE MOMENT DE L'INSÉMINATION

- Pendant l'insémination, il faut disposer d'une contention sans stress. Pour assurer les meilleurs résultats, l'insémination doit être faite selon les recommandations habituelles (environ 12 à 24 heures après le début des chaleurs).
- Les génisses et vaches doivent être maintenues correctement pour qu'elles ne puissent pas bouger en avant, en arrière ou sur les côtés. Une zone d'insémination étudiée est essentielle. Amener calmement les animaux vers le lieu de contention pour l'IA en petits groupes. Les animaux seuls peuvent être effrayés ou stressés.

NUTRITION ET SANTÉ

Pendant au moins un mois avant l'insémination, l'objectif est de maintenir les génisses et les vaches sans stress, et en phase de reprise d'état corporel si besoin.

1 - GESTION DE LA PÉRIODE D'AVANT INSÉMINATION ET ALIMENTATION

- Les génisses doivent être mises en lots facilement manipulables. Les groupes trop grands sont difficiles à manipuler et vont causer du stress.
- Les vaches qui perdent du poids ont moins de chance de devenir gestantes.
- Maintenir les animaux sur une ration constante, équilibrée pour l'énergie, les protéines et les minéraux.
- Ne pas faire de changements de ration pendant 1 mois avant et 1 mois après la période d'insémination.

2 - SANITAIRE ET REPRODUCTION

- Réduire les maladies connues pour leur effet négatif sur la reproduction, en faisant du diagnostic précoce, des traitements, ou de préférence en faisant de la prévention avec la vaccination (ex: BVD, Leptospirose, etc.)
- Vérifier que la période d'après vêlage permette un retour de l'activité cyclique normale, et que l'utérus s'est préparé pour une prochaine gestation, et n'est pas infecté ou endommagé (endométrite). Les vaches avec des boiteries sont également moins fertiles.

| Jensis PP, disponible en semence sexée.



OFFRE GÉNÉTIQUE SEXÉE

BLONDE D'AQUITAINE

Femelle:
HELLO - FANION - GINKGO - GAELIC
 Mâle:
HAPPY - GAELIC

LIMOUSINE

Femelle:
JENSUIS PP - HISTONE - HUESSA - JUMARAS - FUMAROLI
 Mâle:
GSTAAD - GIMLI - JENSUIS PP

AUBRAC

Femelle:
MADISON - LANCOU

INRA95

Mâle:
FRANCKY

CHAROLAIS EXCELLENCE

Mâle:
HARDI EXC - HULK EXC
 Femelle:
HARDI EXC

GASCON

Femelle:
LOUBENS

Appeler au 05 63 82 52 05 pour les commandes ou connaître la disponibilité en semence et les délais d'approvisionnement.

CONSTATS DE GESTATION

Un service plébiscité

Rapides, efficaces, rentables, les constats de gestation pratiqués par les techniciens COOPELSO vous aident à repérer rapidement les femelles vides, à optimiser la conduite de votre troupeau et à atteindre vos objectifs technico-économiques.

Avec plus de 90 000 constats réalisés en 2018, vous bénéficiez d'une expertise reconnue.

Pour en savoir plus, contactez l'inséminateur de votre secteur ou appelez au

05 63 82 52 00



Smart Vel²

*La détection des vêlages
en toute sérénité*



**NOUVEAU
CAPTEUR** & **NOUVELLE
APPLICATION**



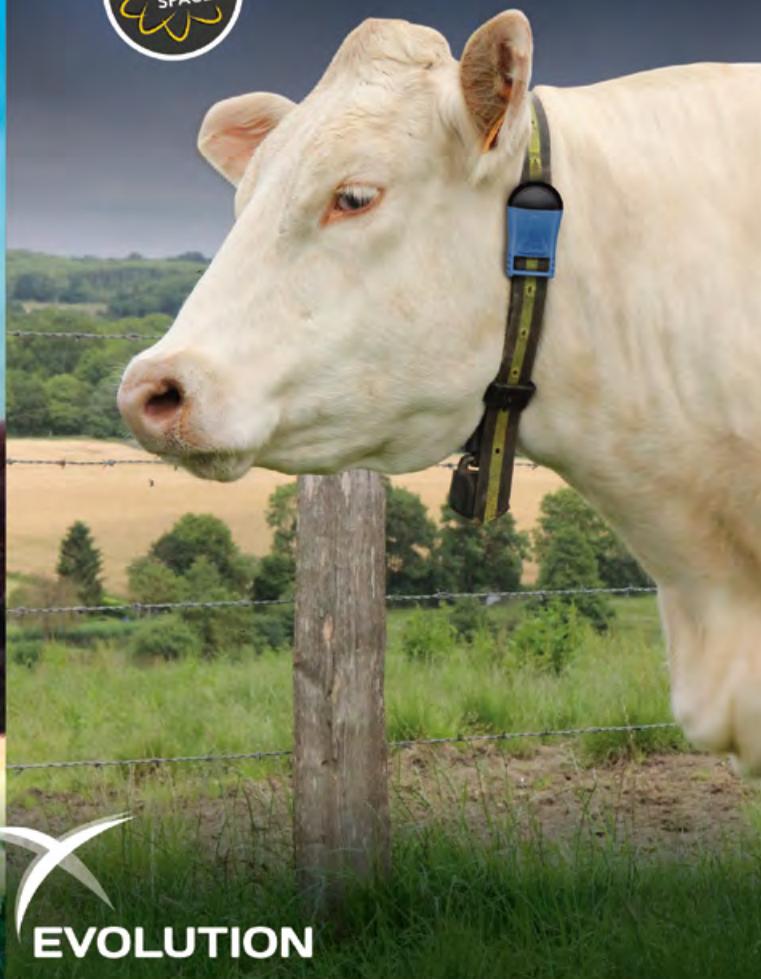
SenseHub™

*La reproduction, la santé, la nutrition
et le bien-être de votre troupeau*



**NOUVEAU
TAG E-SENSE** &

**NOUVELLE
INTERFACE
ALLAITANTE**



Le monitoring par **EVOLUTION**